

SPORT

santé

MAGAZINE DU SPORT AIXOIS N°357 / SEP - OCTOBRE - NOV. 2024 / 5 €

PARIS 2024



© Patrick Pichon / FFC

SPORTIVE du MOIS
Trophée

FRANCE
SPORT



Melissa Benfatah
AIX ATHLE PROVENCE

Alors, ces JO ?

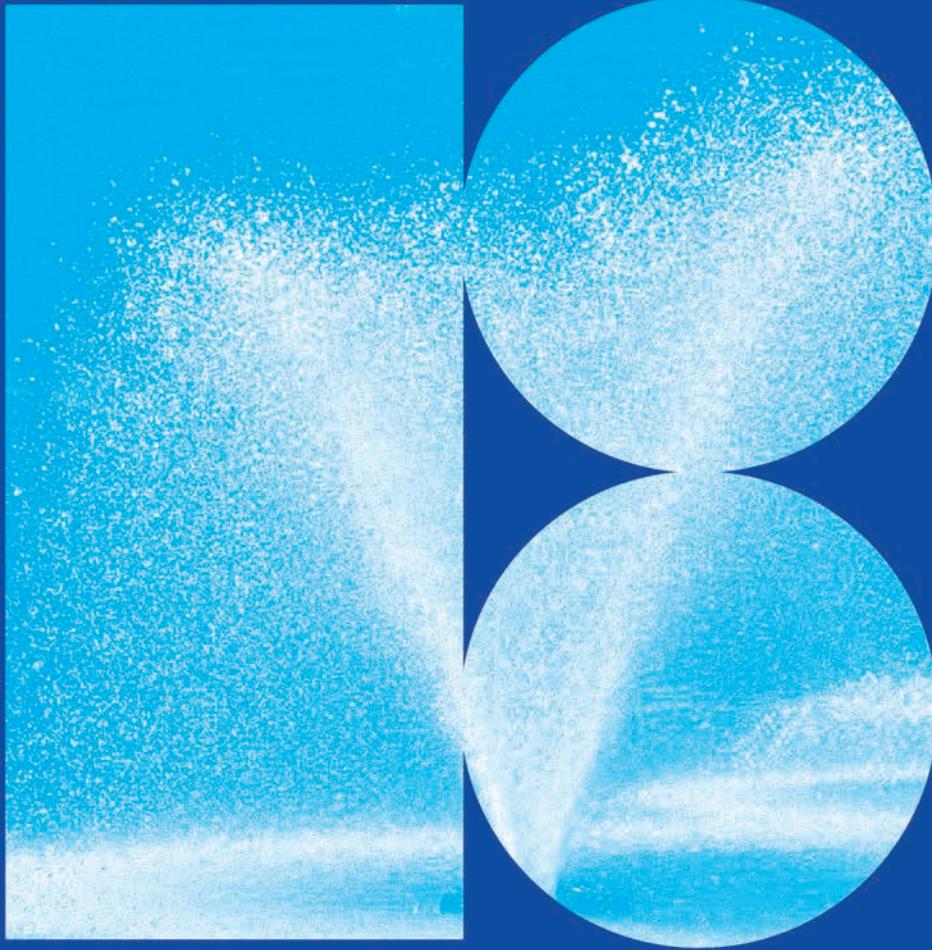
LA BELLE MEDAILLE de **Christophe LAPORTE**

Natation artistique



La perf des filles du PAN

**21 SEPT →
14 DÉC
2024**



Biennale d'Aix

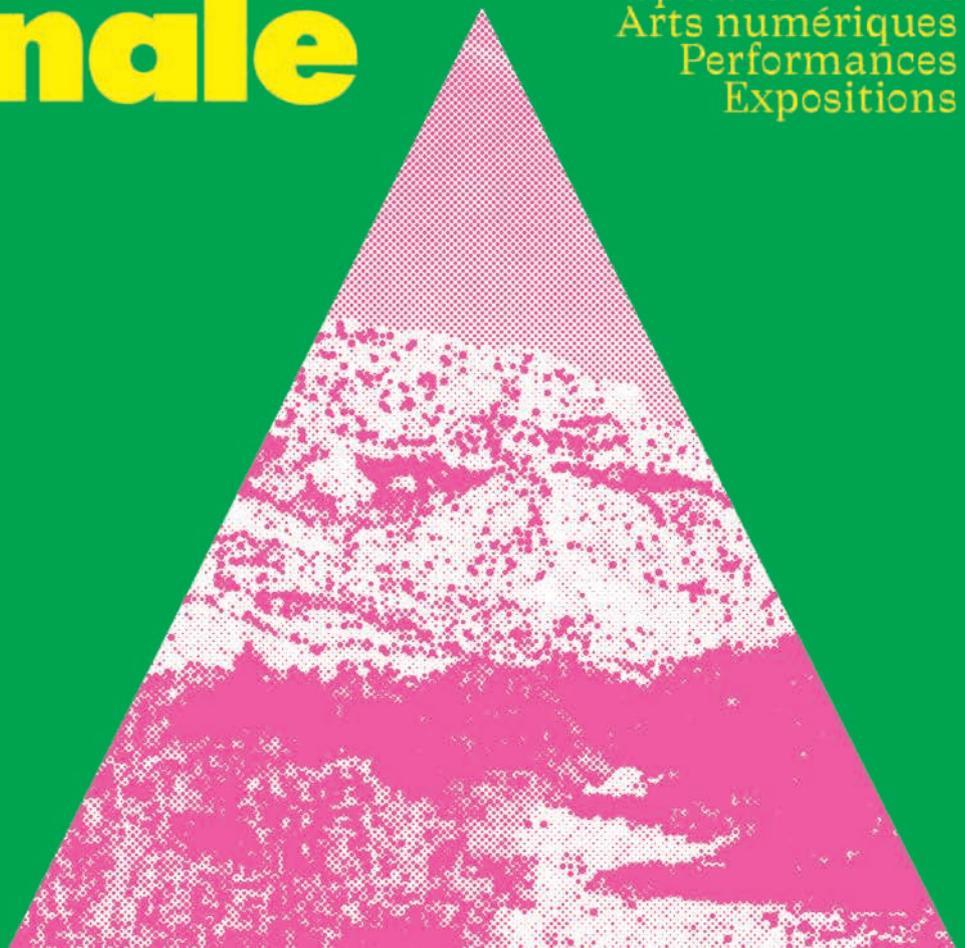
Spectacle vivant
Arts numériques
Performances
Expositions



Une proposition de la
Ville d'Aix-en-Provence



www.biennale-aix.fr  



Le sport a gagné

Il n'y a pas assez de superlatifs dans le dictionnaire des synonymes pour qualifier la réussite de ces JOP de Paris 2024. Même ceux qui – comme nous – s'étaient ouvertement montrés sceptiques, pour ne pas dire pessimistes à l'heure de faire des pronostics sur le nombre de médailles remportées par la délégation française, en ont été quittes pour reconnaître leur erreur. Nous n'avions pas imaginé que nos champions récolteraient autant de médailles : 64, dont 16 en or aux Jeux Olympiques ; 75 dont 19 en or aux Jeux Paralympiques.

Mais au-delà du bilan sportif de ces JOP, c'est l'incroyable engouement populaire et la ferveur des supporters français qui auront marqué les esprits. Il a même pu arriver que le public prenne par instant un peu la vedette aux sportifs par des encouragements, des acclamations et une ferveur jamais vécus dans l'histoire des Jeux Olympiques. Paris a battu tous les records de passion et d'audience. Le plus grand mérite du COJO aura été d'avoir apporté autant de soin à l'organisation des Jeux Paralympiques que pour les Jeux Olympiques, donnant ainsi toute sa signification au sigle JOP et à l'esprit olympique.

La ville d'Aix, qui s'est beaucoup investie avant Paris 2024 à travers le label « Terre de Jeux » (comme les autres collectivités territoriales, faut-il mentionner) aura eu la fierté de voir 7 sportifs licenciés dans des clubs d'Aix participer aux JO. Et si à l'arrivée il n'y aura qu'une médaille pour le sport aixois – celle (en bronze) du coureur pro de l'AVCA, Christophe Laporte – on ne peut que se féliciter d'avoir vu autant d'Aixois ou anciens Aixois (sportifs, entraîneurs, arbitres ou autres) participer à la fête.

Ces JOP 2024 auront embelli notre été et fait oublier un peu les soucis liés à la situation économique que connaissent beaucoup de clubs et à la somme de tracasseries qui attend les dirigeants du sport aixois en ce début de saison. Dans un contexte social que l'on ressentait plutôt morose, les JOP auront redonné le sourire aux gens et l'envie d'avancer ensemble. Il n'y a que le sport pour accomplir ce genre d'exploit. Le sport a gagné. Une fois encore.

Antoine Crespi

SPORT
santé

14, Rue Pavillon – 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 38 42 37 / 06 84 16 82 24
sport-sante@wanadoo.fr

www.sport-sante-magazine.fr

Directeur de la publication : Antoine Crespi.

Conseiller : Philippe Bouëdo.

Photos : S. Sauvage, A. Crespi, P. Pichon / FFC, Y. Nonotte (Badminton photo), Capture My Sport, S. Rodriguez et divers DR.

Réalisation graphique : Patricia Dedieu
Tél. 06 12 39 99 11 - pat.dedieu@orange.fr

Imprimerie : Esmenjaud

5 ZI Pré de l'Aube - 13240 Septèmes-les-Vallons
Tél. 04 91 46 20 71 - Fax 04 91 09 53 40
spi.communication@wanadoo.fr

Routage : AMS (Aubagne 04 42 70 06 32)

Publiée par : AIX-PRESSE

S.A.R.L. au capital de 304,90 €
Durée de 99 ans à partir du 21.9.1972
Commission paritaire N°0626 K80 111
Dépôt légal à parution



A la Une

Aix a eu sa médaille aux Jeux Olympiques de Paris 2024 grâce au coureur cycliste (licencié à l'AVCA ... depuis 12 ans), Christophe Laporte. Sa médaille de bronze dans la course sur route a un éclat particulier... et éclaire la Une de ce n°357, où une petite place est faite aux nageuses artistiques du PAN, membres de l'équipe de France qui s'est classée 4^e en ballet.

Sommaire

Sport-Santé n°357

- 4 Au bonheur des JO
- 5 Le Méchant
- 6 Alors, ces JO ?
- 8 Les Jeux de nos « Sportif du mois »
- 10 Le Salon des Sports
- 11 Les Bacchantes 2024
- 12 Infos du Pays d'Aix
- 13 Aix VTT mise sur la formation
- 14 Rencontre : Nathalie Lesdema
- 16 Gabrielle Pical vise plus haut
- 17 Rien n'arrête Andrea Pavillon
- 18 Aix capitale des échecs
- 20 René Genin, le phénomène
- 21 Alban Cauvet, cœur vert et noir
- 22 De perf en perf
- 24 Trophée : Melissa Benfatah

Au bonheur des Jeux

Au-delà des performances des sportifs aixois aux JO de Paris, nous avons pu apprécier et partager avec quelques amis aixois leur expérience d'un événement qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Les témoignages que nous publions ici montrent à quel point ces JOP 2024 ont pu apporter du bonheur à certaines figures du sport aixois.

L'OR DE L'EQUIPE DE FRANCE DE RUGBY A 7

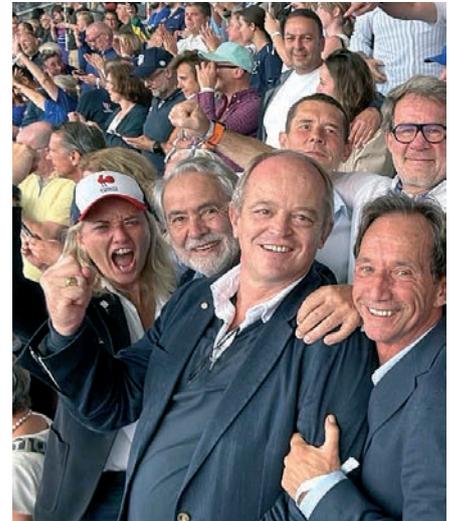
La jubilation de Lucien Simon

Pour avoir souligné, dans notre dernier numéro, la part prise par Lucien Simon dans la promotion du rugby à 7, nous n'avons pas eu de mal à imaginer la joie ineffable que lui a procurée la médaille d'or de ses protégés au Stade de France. "C'est simple, dit-il, depuis la montée du club en Pro D2, c'est le truc le plus intense que j'ai vécu."

En fait, Lucien Simon aura jubilé à double titre dans l'affaire, cette médaille d'or venant corroborer la position qu'il avait prise 18 mois plus tôt au sujet du développement du rugby à 7. Voici la teneur des propos hallucinants que l'ancien président du PARC avait tenu à l'époque : "On ne touche à rien en ce qui concerne l'organisation du championnat à 7. On attend les résultats des JO de Paris dans deux ans. Si on est

champion olympique avec un essai d'Antoine Dupont dans les arrêts de jeu, cela va changer complètement la face du rugby à 7."

Et voici que près deux ans plus tard, le 27 juillet 2024, la France rencontre en finale la redoutable équipe des Fidji, double tenante du titre. Lucien reprend sa démonstration : "Dupont marque à une minute de la fin. Là, les gens de la Ligue se sont tournés vers moi et je leur ai dit : désolé, il y a un an et demi, je me suis trompé d'une minute dans ma prévision... Sauf que Dupont allait marquer à nouveau dans les arrêts de jeu. C'était surnaturel. Mais si j'avais fait preuve d'un optimisme béat, c'est parce que dans cette équipe, avec ces joueurs et ce staff extraordinaires, ça sentait la victoire."



Lucien Simon et ses amis promoteurs du rugby à 7 sont fous de joie au Stade de France après la victoire des Français en finale olympique, contre les Fidjiens, tenants du titre. Au premier plan (de g. à dr.) : Caroline Boquet (événementiel LNR), René Bouscatel, président de la Ligue Nationale de Rugby, Antoine de Riedmatten, président d'In Extenso, Lucien Simon, vice-président de la LNR. En arrière-plan : Emmanuel Eschalière, directeur général de la LNR et Jean-Marc Lhermet, vice-président de la FFR.

TOURNOI DE PARA BADMINTON

Les Manuguerra sur un nuage

À l'occasion du Salon des Sports, la veille de la clôture des Jeux Paralympiques, cela valait la peine de croiser Catherine et Pierre Manuguerra et les entendre témoigner de ce qu'ils ont vécu à Paris, au cœur du tournoi de para badminton.

"Je n'arrive pas à redescendre", ne cessait de répéter Catherine, transportée de

bonheur après ce qu'elle venait de vivre. Désignée comme juge internationale pour la compétition, en compagnie de ses amis de l'AUC Bad Matthieu et "Chachou" Delenne, elle a d'autant mieux vécu son séjour paralympique que son président de mari (Pierre) était également de la fête, comme volontaire. "Conducteur de moppers", ce dernier avait la charge, entre les échanges, d'effacer les gouttes de sueur et les petites plumes de volant disséminées sur les tapis. "Manu"... manutentionnaire de luxe, en quelque sorte. Catherine, Matthieu et "Chachou" ont parfaitement rempli leur rôle de juges et Pierre se réjouit encore des encouragements qu'il a reçus d'une partie du public durant ses évolutions devant quelque 8000 spectateurs... et des millions de téléspectateurs.



Catherine et Pierre Manuguerra encore sur leur nuage au Salon des Sports, juste après Paris 2024.

Les médailles en prime

Les Manuguerra ont été encore plus ravis de leur expérience paralympique du fait que les champions du para badminton français ont obtenu 3 des 75 médailles de la France : l'or en simple pour Lucas Mazur et Charles Noakes et le bronze en mixte pour Lucas Mazur et Faustine Noël, ces derniers vainqueurs sur l'ultime annonce... de Catherine Manuguerra, juge de ligne. "Nous avons vécu des moments incroyables, lancent les amis de l'AUC Bad, des encouragements, des clameurs à chaque point. Une ambiance pleine de bienveillance et d'enthousiasme qui se termine en apothéose du côté du clan français. Nous revenons avec des étoiles plein les yeux et des souvenirs plein la tête. Ces JOP sont une grande réussite."



Radiuse, Catherine, en compagnie de Matthieu et Chachou Delenne.

Les Manuguerra champions du "nettoyage synchronisé".



Naissance

Bienvenue Nino



Il est arrivé le 13 août 2024 au foyer d'Arnaud Leforestier et Camille Agopian, dans une forme olympique. Avec 4,8 kg à la naissance, Nino se présente effectivement comme un futur athlète. Il est vrai que ses heureux parents, qui appartiennent à la fine équipe de la Direction des Sports, ne manquent pas de qualités athlétiques. Papa Arnaud fut un bon handballeur, pour le moins physique, maman Camille fut une habile cavalière... et pépé Jacques, un champion moto plutôt impétueux. Alors, Nino, dans quelle discipline doit-on t'inscrire ?

Diffuseur sympa

Bienvenue Kader



Le kiosque situé en bas du Cours Mirabeau, à la Rotonde, a changé de mains. Après dix années de bons et bienveillants services, notre ami Thierry Panossian a passé la main au beau milieu de l'été. Kader Idri, un jeune Marseillais de 22 ans, a pris la suite et relève le défi aixois avec enthousiasme, lui qui a été buraliste sur le Vieux Port.

Passionné de sport (il joua au football aux SO Septèmes et suit de près les matchs de l'OM), Kader ne manque pas d'idées pour développer sa nouvelle affaire et propose Sport-Santé à la vente avec ce large sourire dont il ne se départ jamais.

Abus de contrôles

Pour Ernest, la journée a mal commencé. Il n'a pas vu le panneau « 50 » et s'est fait contrôler à 54 km/heure, alors qu'il se rendait en ville pour le contrôle technique de son véhicule. Et comme on a découvert une petite défaillance du clignotant gauche, il sera quitte pour une 2^e visite de contrôle.

Ah, j'oubliais de vous dire : Ernest est dirigeant bénévole. Il a la malchance d'être trésorier. Alors, les contrôles, ça le connaît. Il a d'ailleurs rendez-vous à midi avec des personnes de la DNCG (Direction Nationale de Contrôle de Gestion) qui contrôlent les raisons pour lesquelles son club a livré avec retard le bilan d'une organisation. Après cela, il devra répondre à la demande d'une personne chargée de faire un audit (procédure de contrôle) concernant la gestion du club. Une gestion qui était déjà passée par le contrôle du cabinet comptable, avant d'être contrôlée par un commissaire aux comptes. Ernest doit se montrer vigilant et rigoureux car le club a déjà subi 4 contrôles URSSAF ces 20 dernières années, ce qui n'est pas le truc le plus marrant pour un trésorier. Par chance, il a un copain qui se chargera d'adresser les pièces complémentaires réclamées par les personnes occupées au contrôle des dossiers de subventions. Parce que Ernest a beau faire des efforts pour contrôler ses humeurs lorsque le ras-le-bol se fait ressentir, il pourrait bien un jour tout envoyer bouler, en se disant qu'à partir de là, il pourrait enfin se contenter de contrôler ses loisirs, de veiller au contrôle de sa santé et de satisfaire aux contrôles effectués à l'entrée des stades ou des salles de spectacle, histoire de ne plus avoir à subir les abus de contrôles dont les clubs (et pas que) sont l'objet à longueur de temps. Au fait, à quand un contrôleur pour contrôler les abus de contrôles ?...

le Méchant

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à Sport-Santé
14, rue Pavillon - 13100 Aix-en-Provence
accompagné du règlement (par chèque bancaire à l'ordre de Sport-Santé)



NOM :

Prénom : Age :

Adresse :

Tél. : E-mail. :

Sport(s) pratiqué(s) : Club(s) :

Abonnement 1 an : 20 € / Abonnement de soutien : à partir de 30 €

Alors, ces JO ?

Sept sportifs de haut niveau, licenciés dans des clubs aixois, ont vécu la formidable aventure des Jeux de Paris 2024. Du plus huppé d'entre eux, Christophe Laporte, aux plus "frustrés" des sélectionnés, Oscar Nilsson Julien (cyclisme) et Manon Disbeaux (natation artistique), tenus en réserve en raison d'un règlement qui ne leur a pas permis de rentrer en compétition, tous ont vécu leurs premiers JO avec beaucoup d'émotion. Les témoignages des deux grands bonhommes des clubs aixois que sont le poloïste Enzo Khasz et le badiste Ronan Labar, ainsi que celui de la capitaine de l'équipe de France de natation artistique Ambre Esnault, en sont la meilleure illustration.

Christophe Laporte la consécration



Un Aixois à Montmartre, en route pour la gloire...

... et le podium que Christophe Laporte partage avec son coéquipier Valentin Madouas.

Photos Patrick Pichon / FFC

Sa médaille olympique honore la ville d'Aix et l'AVCA, le club où Christophe Laporte est licencié depuis 12 ans. En se classant 3^e de la course sur route, en plein cœur de Paris, derrière "l'avion" belge Remco Evenepoel et le Français Valentin Madouas, Christophe confirme qu'il est bien un des meilleurs coureurs de la planète. Vice-champion du monde 2022, champion d'Europe 2023, médaillé olympique 2024... Belle consécration !



Enzo Khasz entre émerveillement et déception

Le capitaine de l'équipe de water-polo du PAN, Enzo Khasz, titulaire indiscutable en équipe de France est "monté" à Paris avec de gros espoirs de médaille. Mais à part la belle victoire contre le Japon, les matchs contre la Hongrie, l'Australie et la Serbie n'ont pas souri à l'équipe du grand Enzo.

– Alors, ces JO ?

"Franchement, cela a été une expérience incroyable. Avant les Jeux, tout le monde critiquait. Mais ce fut génial. Tout était bien préparé. C'était magnifique.

Quel engouement ! Pour notre dernier match contre l'Espagne, à la Défense Aréna, on a joué devant 15.000 spectateurs. Je ne sais pas si on reverra ça un jour."

– Que retiendras-tu sur un plan purement sportif ?

"Beaucoup de déception d'avoir été éliminé en poule. Cela a été très dur... et ça l'est encore. Nous avions tellement préparé ces JO et nous étions sur une belle dynamique. Mais en sport..."

– Quel a été le meilleur moment de ces Jeux ?

"Il y en a eu plusieurs : la cérémonie d'ouverture, sous la pluie, c'était dantesque, impressionnant à suivre. Mais aussi le premier match (contre la Hongrie), une belle découverte et tellement de monde derrière nous... Ce ne fut pas évident à

gérer. Et enfin le dernier match, contre l'Espagne. On a profité, après l'émotion et les larmes de l'élimination."

– Le moins gratifiant ?

"La défaite contre la Serbie. Ce fut très dur d'être éliminé."

– Comment se présente l'après JO pour toi ?

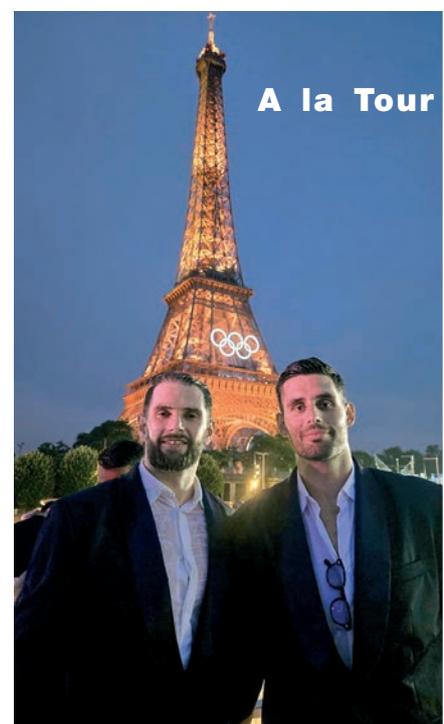
"... avec une opération de l'épaule droite (pose d'une butée) et un séjour à Capbreton pour la rééducation. Je dois aussi me refaire mentalement. Je veux être prêt pour reprendre la compétition en début d'année avec le PAN."

– Si on te dit : Los Angeles 2028 ?

"J'étais assez fermé à cette idée avant Paris 2024. Mais aujourd'hui, je laisse une petite porte ouverte sur Los Angeles."



Enzo Khasz lors du match contre la Serbie.



A la Tour

Ronan Labar sur sa faim

"Sportif du mois" du n°316 (février-mars 2016), Ronan Labar déclarait : "C'est un peu le rêve de tout sportif de participer aux JO (...). J'aimerais vivre ça." A l'époque, le meilleur joueur de l'AUC Badminton pensait à Rio 2016, à Tokyo "... voire à Paris 2024."

Nous y voilà... sauf que pour Paris, il aura fallu attendre le 12 juillet (soit 15 jours à peine avant le début du tournoi olympique) pour que Ronan Labar et son coéquipier du double, Lucas Corvéa, soient enfin assurés d'y participer. Avec un tirage ingrat en poule, le double français est resté un peu sur sa faim, tout en mesurant sa chance d'être là.



Battus mais heureux de "faire les JO", Ronan Labar et Lucas Corvéa saluent le formidable public de l'Arena Porte de la Chapelle.

Badminton Photo/Y. Nonotte

– Alors, ces JO ?

"Ce fut une histoire compliquée, une aventure assez incroyable. On a mis un peu de temps à en profiter. C'est véritablement durant l'évènement que j'ai réalisé que l'on était aux Jeux Olympiques, même si l'on avait vécu la cérémonie d'ouverture (sous la pluie... un moment sympa)."

– Que retiendras-tu sur le plan purement sportif ?

"Le niveau, hyper costaud. Nous avons joué deux équipes du top 10 mondial. Nous avons le 3^e match à notre portée... mais

nos adversaires ont déclaré forfait. Ce fut une nouvelle frustration. On aurait aimé jouer ce match et profiter encore de ce public formidable..."

– Quel a été le meilleur moment de ces Jeux ?

"L'entrée sur le terrain au premier match et les premiers points marqués. C'est là que l'on s'est dit : on est aux JO."

– Le moins gratifiant ?

"Pour nous, ce fut le 2^e match contre la 6^e équipe mondiale. Nous n'avons jamais réussi à les inquiéter et l'on a senti que le public, malgré ses encouragements, n'y croyait plus trop. On a eu un pincement au cœur de pas pouvoir faire mieux."

– Comment se présente l'après JO pour toi ?

"Fin de carrière internationale. Mais je vais continuer avec mon club, comme capitaine... et j'espère le plus longtemps possible."

– Si on te dit : Los Angeles 2028 ?

"Ah non !... Je réponds : priorité à ma famille. C'était super de la voir dans les gradins à Paris. Il y avait là ma femme, Coralie et notre petite fille Lena (2 ans et demi), mais également mes parents (Jean-Pierre et Anne-Marie) et ma sœur cadette, Laura."

Photos souvenir des JO, sous la Tour Eiffel, pour deux grands sportifs olympiques aixois, Enzo Khasz (photo de gauche, aux côtés de Rémi Saudadier) et Ronan Labar (en compagnie de Lucas Corvéa, son coéquipier du double).

PARIS 2024



Une bien belle équipe de France sur la plage du Centre aquatique de St Denis, avec trois Aixois : Ambre Esnault (au milieu, en haut), Laura Gonzales et Manon Disbeaux (en bas, à gauche).

Ambre Esnault au nom de l'équipe

L'équipe de France de natation artistique, qui a réussi l'exploit de se hisser à la 4^e place du ballet olympique, ne comptait pas moins de trois licenciées du PAN, pensionnaires de l'Insep : Ambre Esnault, Laura Gonzales et Manon Disbeaux. La très dynamique Ambre Esnault, capitaine de l'équipe française, répond au nom de l'équipe.

– Alors, ces JO ?

"C'est une compétition qui nous a mises hors du temps et pour laquelle on avait imaginé beaucoup de choses... Et ce fut encore plus fou qu'on ne pensait. Nous n'avions jamais vécu une compétition pareille et jamais ressenti autant d'émotions."

– Que retiendras-tu sur un plan purement sportif ?

"Tous les efforts effectués cette année et même avant ont été récompensés. Nous sommes très fières de cela. Nous nous sommes démarquées par nos différences et notre originalité. Nous avons le sentiment du devoir accompli."

– Quel a été le meilleur moment de ces Jeux ?

"Lorsque nous sommes arrivées sur la plage de départ... le public hurlait tellement fort. Cela m'a mis les frissons... et un peu de stress aussi. Dans un instant pareil, on comprend mieux pourquoi on est là."

– Le moins gratifiant ?

"Le fait d'avoir raté la médaille de peu, en terminant tout près des Espagnoles. Mais même si la déception fut grande, nous avons été super fières de notre performance."

– Comment se présente l'après JO pour toi ?

"Pas mal de repos et une reprise en douceur..."

– Si on te dit : Los Angeles 2028 ?

"Houlala !... cela paraît très loin. Non, c'est trop long et il y a les études. (Après un temps de réflexion)... Mais Paris, ce fut tellement beau, qu'on se dit : pourquoi pas... On va avancer année par année."

Oscar Nilsson Julien sélection et frustration

Le pistard de l'AVCA, champion de France et médaillé européen de la course aux points, a logiquement gagné sa sélection pour les JO de Paris. Mais l'entraîneur Steven Henry lui ayant préféré Thomas Boudat pour la poursuite par équipe, Oscar Nilsson Julien, par la contrainte du règlement, n'a pas pu être aligné aux côtés de Benjamin Thomas dans la course à l'américaine. Dommage, car associé au champion olympique de la course aux points, le coureur aixois aurait pu décrocher une médaille aux JO. Sélectionné... et frustré, Oscar n'en a pas moins gagné sa place chez les pros pour 2025, après une grosse saison 2024, sur route comme sur piste. A suivre.



Eiffel

Les Jeux de "nos Sportifs du mois"

Comme nous ne savions plus où donner de la tête (ou plutôt de la télé), en suivant ces Jeux de Paris avec un œil aixois, nous avons choisi, en toute subjectivité, de concentrer notre attention sur les sportifs olympiques qui furent, un jour ou l'autre, lauréats du trophée du "Sportif du mois" de notre magazine. A l'exception de Ronan Labar, toujours licencié à l'AUC Badminton (voir par ailleurs), ces champions évoluent aujourd'hui sous d'autres cieus. Mais en participant aux Jeux Olympiques (ou Paralympiques), ils n'en ont pas moins fait honneur aux clubs aixois au sein desquels ils ont débuté leur carrière de sportif de haut niveau. Petit clin d'œil aux huit anciens lauréats du Trophée du "Sportif du mois" en lice à Paris. Par ordre chronologique de leur passage dans notre rubrique.

- Nicolas Savant-Aira (lauréat du n°238, en 2000... comme nageur)
Le plus ancien des Sportifs du mois sélectionnés pour Paris 2024. Nicolas (45 ans) a participé ainsi aux 4^e Jeux Paralympiques de sa longue et fructueuse carrière sous les couleurs de Marseille PM. Pas de médaille pour l'Aixois de la Direction des sports, mais *"la joie d'avoir participé à un évènement exceptionnel."* ... Et le rêve de prolonger l'aventure jusqu'à Los Angeles 2028 ?

- Valentin Prades (n°304, en 2013)
Le champion "historique" de l'AUC Pentathlon a participé à ses 3^e JO à Paris. Celui qui avait terminé 4^e à Rio 2016, tout près du podium et 7^e à Tokyo, a dû se contenter cette année de la 16^e place. L'athlète du Racing Multi Athlon fera t-il mieux en 2028 ?

- Aymeric Minne (n°315, en 2015) et **Karl Konan** (n°320, en 2016)
Les deux plus beaux fleurons de la formation du PAUC Handball, partis l'un à Nantes et l'autre à Montpellier, sont internationaux à part entière. Ils auront vécu l'énorme frustration des handballeurs français, battus par l'Allemagne en quart-de-finale du tournoi olympique, alors qu'ils avaient match gagné à 4 secondes de la fin (faut-il en rappeler les circonstances ?). Les prestations des deux ex-Aixois, notamment celles de Karl Konan, irréprochable en défense, auraient mérité une belle médaille.

A noter que ces deux grands anciens du PAUC figurent dans l'équipe type des Trophées LNH 2024.

- Jean-Baptiste Mourcia (n°324, en 2017)
Présenté en 2017 comme un grand espoir de l'AUC Pentathlon, après son titre européen en cadets, Jean-Baptiste Mourcia déclarait alors, à propos des JO : *"Etre présent à Paris, en 2024, ce serait génial."* Ce fut génial, en effet, de le voir décrocher sa sélection in extremis sous les couleurs du Racing MA et d'aller chercher une 11^e place pour le moins significative en finale de l'épreuve olympique de pentathlon moderne.

- Clément Secchi (n°329, en 2018)
Un des plus beaux nageurs sortis de la natation aixoise (il a été formé au PAN de l'âge de 6 ans jusqu'à ses 18 ans et son départ au Canada). En 2018, Clément Secchi se donnait comme ambition *"de faire une sélection nationale et disputer une compétition internationale."* L'ancien du PAN (aujourd'hui licencié au CNM) a été plus loin qu'il ne l'imaginait, puisque le voici médaillé de bronze avec le relais 4 x 100 m 4 nages, lequel s'est classé 3^e de la finale avec Yohann Ndoye-Brouard, Maxime Grousset, Florent Manaudou et Léon Marchand. Avoir vu nager Clément Secchi en demi-finale du 100 m papillon et dans les séries du relais médaillé, aura constitué une grosse satisfaction pour la natation aixoise



Jeune nageur formé à Aix, Clément Secchi pensait-il, à l'époque où il était distingué au titre de Sportif du mois (en 2018), qu'il décrocherait une médaille olympique six ans plus tard ?

et plus particulièrement pour ses anciens entraîneurs, Eric Graille, Théo Verweirde et Lionel Moreau. A noter que Clément Secchi aura mis un point d'honneur à venir montrer sa médaille lors de l'AG de la natation course du PAN, le 28 septembre dernier, avant de repartir pour le Canada. Chouette garçon !

- Amélie Rotar (n°346, en 2022)
Sportive du mois en 2022, la grande volleyeuse formée à Venelles avait défini comme objectif majeur : *"Participer aux Jeux Olympiques de Paris 2024."* Objectif atteint et mieux encore, puisqu'Amélie Rotar, la Nantaise, fut indiscutablement une des meilleures joueuses de l'équipe de France qui a montré de bonnes choses durant ce tournoi olympique.



RESTAURANT
BRASSERIE - HÔTEL

Café de Paris

43-45, cours Mirabeau

04 86 91 52 95

Nos "Sportifs du mois" hors compétition

D'autres anciens sportifs du mois ont été présents à Paris 2024. Toujours par ordre chronologique des citations dans Sport-Santé...

– **Delphine Maréchal** (n°210, en 1995)
La sélectionnée d'Atlanta (5^e avec la France), était à Paris au sein du staff de l'équipe de France dirigé par Julie Fabre. Un staff auquel appartient également l'ancienne sélectionnée olympique d'Athènes 2004, Laure Thibaud, licenciée au PAN. Deux coachs qui auront eu la grosse satisfaction de voir l'équipe de France obtenir une superbe 4^e place avec trois nageuses aixoises.

– **Virginie Dedieu** (n°213, en 1996)
Elle bat le record de présences aux Jeux Olympiques. Sélectionnée à 3 reprises (médaillée à Sydney 2000, en duo avec Myriam Lignot), Virginie a ensuite vécu 5 éditions des JO en qualité de consultante télé, pour le compte de France Télévision. Une tâche dont elle s'est acquittée cette année encore avec le sérieux et la compétence qu'on lui connaît (environ 10 heures d'antenne). Avec 8 JO au compteur, Virginie établit un record.

A noter, ici encore, que Virginie Dedieu et Myriam Lignot, ont été invitées à donner les "trois coups" de journées de natation artistique à Paris.

– **Erwann Le Pechoux** (Sportif du mois" du n°248, en 2002)
Après cinq participations aux Jeux (et deux médailles), l'ancien d'Escrime Pays d'Aix

était à Paris comme entraîneur de l'équipe fleuret du Japon... vainqueur du tournoi olympique 2024. Ainsi, trois ans après qu'il a remporté l'or avec la France à Tokyo, Erwann aura connu une première consécration comme coach avec le Japon et ce à Paris où, ironie du sort, ses tireurs ont battu les Français (... ses anciens coéquipiers) en demi-finale.

– **Myriam Baverel** (n°255, en 2003) et **Anne-Caroline Graffe** (n°299, en 2012), ont fait partie de l'encadrement officiel à Paris 2024.

En qualité de DTNA du Taekwondo français (aux côtés du DTN Patrick Rosso), **Myriam** (médaillée d'argent à Athènes 2004) ne peut que se féliciter du sacre d'Althéa Laurin, première médaille d'or olympique de l'histoire du Taekwondo français.

Quant à **Anne-Caroline** (médaillée d'argent à Londres 2012), elle était investie à double titre à Paris. D'une part comme membre du Comité d'administration de Paris 2024 et d'autre part comme coach pour le tournoi par équipe (épreuve en démonstration à Paris) où la France s'est classée 3^e.

A noter que les deux médaillées olympiques ont été invitées à ce titre à participer aux "trois coups" des journées de compétitions, au même titre que Pascal Gentil (double médaillé de Sydney 2000 et Athènes 2004)



Anne-Caroline Graffe a pris plaisir à donner les trois coups du tournoi de taekwondo, tout comme ses camarades médaillés olympiques de l'AUC, Pascal Gentil et Myriam Baverel.

et Sportif de l'année de Sport-Santé en 2004.

– **Laura Augé** (n°318, en 2016)
La sélectionnée olympique des JO de Rio 2016 a été présente à Paris pour commenter les épreuves de natation artistiques sur Eurosport, tout comme l'ancienne championne aixoise, Coralie Lemaire.

Des Aixois dans l'ambiance

La présence de la "synchro"

Dans l'inventaire des "Sportives du mois" impliquées aux JO de Paris, la natation artistique aixoise occupe donc la première place 3 lauréates "mouillées" dans l'affaire. Si l'on ajoute que d'autres Aixois étaient de la fête, tels que Laure Thibaud Obry (coach aux côtés de Julie Fabre), Anthony Fournier, kiné de l'équipe de France et les anciennes championnes que sont Coralie Lemaire (consultante Eurosport), Apolline Dreyfus et Mélanie Duc (membres du COJO), on mesure la place occupée par la section natation artistique du PAN lors de ces JO 2024.



Des Aixois de la "synchro" dans les anneaux de Paris 2024 : le kiné Anthony Fournier (anneau bleu) et les entraîneurs Laure Thibaud - Obry et Delphine Maréchal - Thuillier (en bas) sont heureux d'être encerclés.

Mais aussi...

D'autres Aixois étaient également officiellement "mouillés" à Paris 2024. Outre Michaël Aloïso (COJO) et Pierre Rabadan (ville de Paris), anciens de clubs aixois qui, comme nous l'avons mentionné avant les JO, tenaient un rôle essentiel dans l'organisation, plusieurs cadres du sport aixois (en dehors de ceux qui sont cités par ailleurs) étaient en poste à Paris. C'est le cas du directeur sportif de l'AUC Taekwondo et arbitre olympique, Daniel Khorassandjian, que l'on a vu officier avec beaucoup d'autorité et de justesse lors des combats de taekwondo au Grand Palais.

Par ailleurs, Alexandre Donimoni, coach de l'équipe de water-polo du PAN et responsable des équipes de France Jeunes, était accrédité au titre de membre du staff de l'équipe de France (3^e coach). A noter que le PAN Water-polo avait un autre représentant au tournoi olympique en la personne de Laurent Rouge, officiel de table. Du côté du pentathlon moderne (... où Françoise Guende était



Daniel Khorassandjian, arbitre très en vue au tournoi olympique de taekwondo.

présente au titre d'invitée), on peut mentionner la participation des licenciés de l'AUC, Céline Mingella et la jeune Lilela Quéreux, au sein de la joyeuse équipe des volontaires. Quant au Club Handisport Aixois, il était (comme annoncé) présent aux Jeux Paralympiques par l'intermédiaire de Sylvie Dumas et Muriel Espitalier, juges pour les épreuves de para natation.

Disparitions

Des amis photographes au grand cœur nous ont quittés.

Jean-Claude Carbonne



Il faisait partie de ces copains qu'on avait toujours plaisir à rencontrer dans Aix, que ce soit pour le sport ou tout autre évènement. Il est vrai que pour Jean-Claude Carbonne, photographe de talent au service de la ville d'Aix

durant plus d'un quart de siècle et photographe attitré du Ballet Preljocaj depuis aussi longtemps, le métier de photographe relevait plus de la passion que de l'obligation professionnelle. Même s'il pouvait lui arriver de ronchonner lorsque quelque chose ne fonctionnait pas bien, sa bonne humeur et sa gentillesse reprenaient toujours le dessus.

Jean-Claude avait un "œil à lui" sur les choses et les gens. Son œuvre, affichée dans des expositions, témoigne d'une originalité certaine. Jean-Claude, connu également pour sa passion des taureaux, était un gars attachant et chaleureux. Sa disparition en juin dernier, a attristé beaucoup de monde.

André Tarditi

Voilà un homme qui ne pensait qu'à faire plaisir et à rendre service. André Tarditi était bien connu des sportifs aixois pour avoir pris des milliers de photos sur les évènements, notamment ceux organisés par la ville d'Aix, tels que le Salon des sports ou les Trophées des sports.



Par amitié pour Francis Taulan, dont il fut pour ainsi dire le photographe particulier durant toutes ces années, André Tarditi pouvait passer des heures sans flancher, le Nikon à la main et le sourire aux lèvres. Car il était incapable de la moindre saute d'humeur, s'adressant toujours aux gens avec beaucoup de gentillesse et de prévenance.

André Tarditi adorait le sport. Il partageait avec Francis Taulan l'amour de la course auto et fut longtemps actif au sein de l'AS Automobile d'Aix. Mais il avait fait de l'aviation son sport de prédilection et ne perdait pas une occasion d'aller piloter dans son club, à l'aérodrome des Milles. André Tarditi s'en est allé le 19 août dernier, à l'âge de 80 ans. Ce vieil Aixois au regard bienveillant laisse un bien sympathique souvenir à ceux qui, comme nous, ont eu le plaisir de le côtoyer.

Evènement

Salon des sports

Le rendez-vous incontournable

Tout le monde du sport se rassemble invariablement au Val de l'Arc, le premier samedi de septembre, pour participer au Salon des sports qui marque le début de la saison pour les clubs aixois. L'édition 2024, le 7 septembre dernier, a connu son habituel succès et avec une certaine fluidité,

la foule des visiteurs s'étant bien répartie sur toute la journée, entre 10h à 18 heures. Le public a apprécié la présence de Sophie Joissains et de nombreux élus des collectivités, ainsi que les nombreuses démonstrations programmées par la Direction des sports.

LE PRIX DE LA FIDELITE AUX POLOISTES

Pays d'Aix Natation met toujours un point d'honneur à présenter son équipe élite de water-polo à l'occasion du Salon. Cette année encore, le sélectionné olympique Enzo Khasz et ses coéquipiers étaient de la fête.



Les poloïstes aixois en compagnie des élus proches des sportifs aixois que sont Sophie Joissains, Francis Taulan (ville d'Aix), Jean-Marc Perrin (Département) et Hervé Liberman (Région).

Egalement fidèles au poste, les amis du CHA avec (de g. à dr.) : Alexandre Roux, Franck Galéon, Tom Michaëlis (nouveau président), Azzedine M'Zouri, Jean-Marc Perrin, Xavier Duranté et sa maman (Christiane).



Tom Michaëlis président du CHA

Un nageur chasse l'autre à la présidence du CHA. Tom Michaëlis, un des meilleurs nageurs handisport aixois, si ce n'est le meilleur, a accepté de prendre le relais de son ami Xavier Duranté à la tête d'un club au sein duquel les compétiteurs n'hésitent pas à prendre des responsabilités.

Ainsi, après la disparition du président au long cours que fut Charles Weiss, le poste aura été occupé tour à tour par Frédéric Asmus (tennis de table et athlétisme), Xavier Duranté et Tom Michaëlis (natation). Ce dernier, par son expérience de la compétition et sa connaissance du fonctionnement du club, doublée d'une aptitude certaine pour la rédaction des projets et autres comptes-rendus (il nous a souvent confié des articles de bonne qualité), s'annonce comme un bon président pour le développement du CHA. Tom Michaëlis s'est d'ailleurs mis au travail dès la reprise en septembre et ne manque pas de projets pour son club.

■ Sport solidaire

Les Bacchantes 2024 Provence Rugby à l'ouverture

Pour le lancement officiel de l'édition 2024 de la course des Bacchantes, David Barriol et son équipe ont reçu leurs invités au stade Maurice-David, lieu désormais attitré de cette grande manifestation organisée au profit de la lutte contre le cancer de la prostate.

C'est en effet dans ce haut lieu du rugby que se dérouleront les opérations de départ et l'arrivée pour les quelque 2000 participants (et peut-être plus) attendus le 17 novembre prochain pour la 7^e édition d'une "course pas sérieuse pour une cause sérieuse", comme l'ont définie les organisateurs.

Le soutien efficace que Provence Rugby apporte aux Bacchantes, a d'ailleurs été réitéré par Vincent Bobin, directeur général du grand club, lors de la réception située dans les salons du stade David. Une réunion qui a rassemblé les partenaires des Bacchantes et

une équipe très soudée de médecins mobilisés pour la lutte contre le cancer de la prostate. Les interventions de grande qualité et riches d'enseignements proposées au cours de cette soirée d'ouverture et ponctuées par la brillante démonstration du Pr Fabrice Barlesi, directeur général de Gustave Roussy, ont séduit une assistance particulièrement réceptive. David Barriol et son équipe avancent décidément dans le bon sens.

Rendez-vous le 17 novembre au matin au stade David pour la plus conviviale des manifestations sportives !



▲ Une partie de la fine équipe du service urologie de HPP à la réunion de lancement des Bacchantes (de g. à dr.) : David Barriol, Eve Tramoni-Nègre, Philippe Mortier, François Lanne.



▶ Le président des Bacchantes Aix, David Barriol encadré des partenaires de base que sont ses amis Philippe Leydet (PLD Auto) et Alexandre Kiatibian (groupe AGLC).



Les participants font corps pour la bonne cause.



David Barriol toujours bien soutenu, ici avec les élus Patrick Ardizoni, Francis Taulan et Laurent Dillinger.

Sports Solidaires avec l'UC Luynes

Daniel Joyas (80 ans) a remis son mandat de président à la dernière AG de l'Union Cycliste de Luynes (son successeur : Nicolas Girardin). L'ancien adjoint au sport de la ville d'Aix fait le point de l'évolution de l'UCL.

"Nous avons suscité une association Sports Solidaires, dont les statuts viennent d'être déposés, elle est directement liée à l'UCL, dont le bureau est le même que celui de l'UCL : Président, Nicolas Girardin ; Vice-président, Daniel Joyas ; Secrétaire, Henri Garde Jorgensen ;

Trésorier, Jean-François Perret. Avec l'arrivée de tandems de nouveaux pratiquants notamment mal voyants sont arrivés, licenciés par l'UCL à la FFCT. Cette évolution crée des besoins d'investissement sur des tandems d'un coût élevé, mais bien subventionnés par les collectivités, mais aussi par des clubs service tels que le Kiwanis et le Rotary que nous remercions vivement.

Cette orientation vers des personnes en situation de handicap n'étant pas très lisible, il nous a été recommandé de revoir cela, la création de Sports Soli-

dares est la réponse au sein de l'UCL.

Un nouveau tandem "Pino Hase", électrifié par OZO à Eguelles et financé par le Rotary et son président (Luynois) Jean-Baptiste Bouzid, est venu enrichir l'écurie du club.

Voici les dernières nouvelles et évolution de notre club qui a dépassé la centaine de licenciés... mais est à la recherche de pilotes de tandems..." A bon entendre...

Photo adressée et légendée ainsi par Daniel Joyas : "Avant, c'était la tête dans le guidon, maintenant, c'est le nez dans l'assiette."



■ Judo

François Agron titré en vétérans



François Agron sur la plus haute marche du podium à l'Arena du Dojo de Paris

Il représentait la section judo de l'Olympique Cabriès Calas aux championnats de France vétérans, disputés le 22 juin dernier, à l'Arena du Dojo de Paris. Il en est revenu avec une médaille d'or autour du cou. François Agron a le droit d'être fier de sa performance. A 66 ans, ce ceinture noire 3^e dan a enfin décroché le titre en M8 - 81 kg, après avoir fait 3^e en 2022 et 2^e en 2023. Progression logique.

Le résident du Tholonet est donc champion de France... devant Defrance (c'est son nom) qu'il a battu à l'arrachée, en finale. Il est certain qu'avec autant de pugnacité, le solide François Agron n'a pas fini de récolter des médailles dans sa catégorie. A suivre.

■ Football

Tournoi de l'amitié Une affaire rondement menée

Après le succès de la première édition, le 1^{er} mai 2023, le tournoi organisé par l'AUC Football et son président Yassine Draja se devait de remettre le couvert en 2024. Initialement fixé à nouveau au 1^{er} mai et reporté pour cause d'intempéries, le "Tournoi de l'Amitié de nos Institutions" s'est déroulé le dimanche 22 septembre dans le fief de l'AUC Foot, pour le plus grand plaisir des participants et notamment de joueurs de l'équipe des Pompiers de Marignane, vainqueur du tournoi.

En raison du forfait de trois institutions (obligations professionnelles et blessures), l'affaire fut si rondement menée (... et bouclée avec une heure d'avance) que nous avons loupé la remise des trophées et les photos qui vont avec. Alors, on reprend rendez-vous pour 2025 ?



Le très sympathique président du District de Provence, Franck Kodjabachian, a tenu à venir à Aix pour saluer son ami Yassine Draja, le président de l'AUCF.



L'équipe de la Police Municipale d'Aix (classée 4^e du tournoi), photographiée en compagnie des élus de la ville, Eric Chevalier et Stéphanie Braise.

■ Rencontre

Philippe Gouvion 20 ans plus tard

Au hasard d'une visite à Lambesc, nous avons rencontré un ancien basketteur d'envergure en la personne de Philippe Gouvion (... 2,04 m).

Déjà installé comme agent immobilier à l'époque où il évoluait au sein de l'équipe N3 du PABA, au début des années 2000, Philippe Gouvion sait à quel point sa carrière de basketteur l'aura servi dans son "autre carrière" professionnelle.

L'ancien crack des équipes de jeunes de Châlons-en-Champagne, puis du Reims Champagne Basket, club avec lequel il évolua en Pro A après avoir été champion de France de Pro B et vainqueur de la Coupe de France, débarqua dans notre région à la fin des années 90. Il joua à Cabriès-Calas (montée de l'OCC en N2) et excella plusieurs saisons au Pays d'Aix Basket, présidé à l'époque par Jean-Claude Rouger.



Philippe Gouvion, l'ancien basketteur, a pignon sur rue à Lambesc.

■ Vélo Tout Terrain

Aix VTT mise tout sur la formation

En 33 ans d'existence, Aix VTT s'est taillé une solide réputation au niveau national, que ce soit dans le secteur compétition ou dans le domaine de la formation, si cher au président fondateur, Alexandre Kiatibian.

Aujourd'hui, à l'initiative de Loïc Paget, directeur sportif du club depuis 1999, Aix VTT va axer l'essentiel de son activité sur son école répartie en deux classes d'âge distinctes : d'une part, les enfants de 3 à 7 ans, pris en mains le mercredi de 9h à 11h45, les premières séances se déroulant au pumtrack de Carrefour aux Milles et d'autre part, la tranche 7-16 ans, encadrée le mercredi de 14h à 17h, au parc de la Tour de l'Arbois. Aujourd'hui, ce sont quelque 50 jeunes apprentis vététistes qui occupent le terrain sous la direction de Loïc Paget, assisté par les éducateurs Jeff Aquilina, Guy Holvoet, Thomas Combeuil... et Mattéo Paget, qui vient de réussir son DE de VTT.

Quelles sont les raisons de cette nouvelle orientation ? "Nous avons fait ce choix, dit-il, en raison du manque d'accompagnateurs qui rendait aussi les séances du samedi un peu compliquées" Loïc Paget ne cache pas non plus le plaisir

qu'il prend à voir débiter les enfants. "L'autre jour, raconte-t-il, j'ai vu arriver une gamine de trois ans avec son vélo équipé de petites roues... et une demi-heure plus tard, elle n'en avait plus besoin. Son père n'en revenait pas."

25 ans de haut niveau

Aix VTT, qui avait relancé le secteur compétition en 2024 avec un team de marque et comptait 80 licenciés, change de cap pour des raisons que Loïc Paget assume clairement : "J'étais un peu lassé après 25 années de compétition de haut niveau pour lesquelles j'ai mis toute mon énergie", reconnaît-il tout en rappelant que durant toutes ces années, Aix VTT a accumulé pas moins de 17 titres nationaux et remporté le titre de champion de France des clubs DN1 en 2015 et 2017. Et d'ajouter : "Je souffle un peu aujourd'hui avec mes petits bouts... mais peut-être que je reviendrai un jour sur le haut niveau, parce que j'aime ça."



© Sylvain Rodriguez

▲ Ruben Alberola et les jeunes d'Aix VTT ont priorité absolue.



◀ Loïc Paget, directeur sportif d'Aix VTT.

En attendant, Loïc va s'appliquer à réussir cette transition et jouer à fond la carte de la formation, en plein accord avec le président Alex Kiatibian, tout en précisant

qu'il ne manquera pas d'accompagner la progression des gamins capables de performer en compétition. Passion, quand tu nous tiens.

■ Formation

Guangdong et Prépa-Sports se rapprochent

Après les fructueux échanges du mois de décembre 2019 (... juste avant la crise du Covid), l'université du sport de Guangdong et Prépa-Sports ont renoué le lien dans le but de mettre en place une passerelle intelligente entre les deux institutions. En effet, au sein de cette université chinoise, située dans la province de Canton, qui ne compte pas moins de 60 millions d'habitants, les responsables estiment en toute humilité qu'ils ont beaucoup à apprendre du savoir-faire de Prépa-Sports en matière de formation aux métiers du sport.

En visite à Aix

Ainsi, les responsables de l'université de Guangdong étaient présents à Aix, la dernière semaine de septembre, afin de mettre au point les termes de leur collaboration avec Prépa-Sports. Une occasion pour Bernard Porta et son équipe d'emmener la délégation

Signature du "contract book" à Yves-Blanc par Guochuan Ma, directeur de l'université du sport de Guangdong et Bernard Porta, en présence de Dan Zhu, ancienne élève de l'université chinoise, formée à Prépa-Sports en 2000 et de la championne de natation Anna Satamans, nouvelle ambassadrice de Prépa-Sports.



© S. Sauvage

chinoise découvrir les richesses de la ville, les attraits de la randonnée au pied de la Sainte-Victoire et d'autres activités au centre équestre du Maistre, à Beaucueil ou au centre de plongée de Carry-le-Rouet. Une délégation de Prépa-Sports se rendra à son tour en Chine, en début d'année prochaine, afin de sceller les accords et mettre au point la possibilité de dispenser des cours en visio et, éventuellement, d'accueillir des étudiants chinois en formation.

Nos partenaires agents MMA



MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

Laurence et Pascal BRUNA

→ 780 avenue d'Arménie
Quartier Bompertuis
13120 GARDANNE
Tél. 04 42 58 42 81

Cabinet COMINO-LE BORGNE

→ 38 - 42 Bd de la République
AIX - Tél. 04 42 23 23 98
→ 11 rue Gaston de Saporta
AIX - Tél. 04 42 23 23 98

Des Golgoths 13 au Comité 13 basket

Nathalie Lesdema

AU REBOND

Après 33 ans de carrière professionnelle dans le basket, que ce soit comme joueuse internationale (223 sélections et une dizaine de saisons sous les couleurs aixoises), coach assistante des équipes de France jeunes ou manager général du club des Golgoths 13 Aix (de 2016 à 2024), Nathalie Lesdema vient de se voir confier un poste de responsabilité au Comité départemental de basket. Une belle façon de rebondir encore une fois pour cette "grande dame du basket"... dont on n'a pas assez souligné jusque-là l'extraordinaire implication dans le sport aixois.

Une si belle carrière

Dans la fabuleuse histoire du basket féminin à Aix, essentiellement écrite sous l'impulsion de ce dirigeant pour le moins investi que fut Guy Boillon, Nathalie Lesdema occupe une place de choix, juste derrière la star de la discipline que fut Odile Santaniello, l'inégalable basketteuse de l'ASPTT du milieu des années 80-90. De son côté, la grande Martiniquaise (1,90m) a pour ainsi dire connu trois carrières sous les couleurs aixoises, entrecoupées de parenthèses à l'étranger ou à Valenciennes. Est-ce à dire que Nathalie ne pouvait pas se passer d'Aix ? Elle répond : "Aix a été mon club de cœur, dans la ville où je me suis installée, plus précisément au Jas de Bouffan, qui est resté mon quartier."



Sa science du basket au service de la collectivité.

– Quelle fut la meilleure période de ta carrière de basketteuse ?

"J'aurais tendance à dire que ma carrière a construit la basketteuse et que toutes les périodes ont forgé la joueuse que j'ai été."

– Tes meilleurs titres de gloire ?

"On a gagné la Coupe de France avec Aix en 2000, à Bercy, où on a créé la surprise en battant en finale la grande équipe de Valenciennes. Mais j'ai remporté mes plus gros titres avec l'équipe de France, au championnat d'Europe 2001 et avec Valenciennes, vainqueur de l'Euroleague en 2002."

◀ Une des meilleures basketteuses de l'histoire du sport aixois avec une certaine Odile Santaniello, que l'on peut apercevoir ici dans son dos (... sous le maillot de Bourges).



▲ Nathalie peut pointer du doigt son nouvel objectif de carrière, au siège du Comité départemental de basket, à Bouc-Bel-Air.

– Si tu devais désigner ton plus gros match...

"Avec l'équipe de France, au championnat d'Europe, j'ai marqué 27 points contre la Pologne, face à Dydek (la star de WNBA) et ses 2,18m. Et puis, en finale de la Coupe d'Italie 2023, avec la Spezia, j'ai réussi le seul dunk de ma carrière. Cela avait d'ailleurs fait le buzz à l'époque."

– Tu comptes 223 sélections en équipe de France... Pourquoi pas davantage ?

"J'aurais pu effectivement en avoir plus, mais avec toutes les intérieures sélectionnées à l'époque par Alain Jardel pour les matchs de préparation, il fallait bien opérer un roulement de joueuses."

– Que dire des coaches que tu as connus à Aix ?

"D'abord, il y a eu Jacques Verneray, celui qui m'a fait venir à l'ASPTT. Je l'avais eu comme coach en équipe de France juniors. A Aix, il a appris autant de nous que nous avons appris de lui. Et puis il y a eu Abdou Ndiaye (2003-2005) et Erik

Lehmann, en 2007-2008, saison où j'ai été appelée à remplacer Anda Jacobson, avant d'aller finir ma carrière à Naples."

– Un mot sur Guy Boillon, le patron du basket féminin à Aix ?

"Nous n'avons pas toujours été d'accord, mais il a été un dirigeant emblématique du club que j'ai plaisir à revoir de temps en temps. Plusieurs joueuses qu'il a fait venir à Aix ont été internationales."

Une belle complicité ▶

Celle qui s'est instaurée dans le temps entre Nathalie Lesdema et ce dirigeant emblématique du basket aixois qu'est Jean-Claude Rouger, fort de 40 ans d'activité de dirigeant bénévole (de l'ASPTT aux Golgoths, en passant par le PAB 13 et le PABA), tour à tour responsable d'équipe, arbitre, trésorier du club, ou autre. Président du 5x5 à la Ligue Sud Basket Ball, où il est entré il y a une douzaine d'années, Jean-Claude Rouger ne compte pas ses heures au siège social, à Bouc-Bel-Air, où son bureau n'est pas loin de celui de Nathalie Lesdema. Cette proximité n'aura fait que renforcer le lien entre deux personnes importantes du basket aixois (d'ailleurs toujours licenciées aux Golgoths 13) qui affichent une belle estime réciproque.

Le goût des responsabilités

Au-delà de sa carrière de joueuse, Nathalie Lesdema s'est toujours investie dans l'encadrement. Assistante coach des équipes de France jeunes, dans les années 2010, elle a vu évoluer les futures olympiques Marième Badiane et Valériane Ayayi. "... et Marie-Eve Paget, de l'équipe de France 3x3", tient-elle à souligner, en grande défenseuse de cette discipline qui a vu la France échouer d'un rien pour la médaille d'or olympique chez les hommes.

Il faut préciser que Nathalie a largement contribué au développement du basket 3x3, dès le lancement en 2012 et ce, à titre bénévole. Son goût pour le "street basket" que nous avons remarqué lorsque, l'été venu, elle hantait les terrains extérieurs du stade Carcassonne pour le plus grand plaisir des jeunes de l'ASPTT, parmi lesquels un certain Arthur Bouëdo, ne pouvait que l'inciter à œuvrer pour le développement du 3x3 en France. N'a-t-elle pas mis en place la Superleague et la Juniorleague, compétitions de référence de la discipline ?

Son sens des responsabilités allait parallèlement inciter Nathalie Lesdema à s'impliquer dans le quotidien du club des Golgoths 13, dans un premier temps comme bénévole, puis au poste de manager général, de 2016 à 2024. "Pendant ce temps-là, souligne Nathalie sans fausse modestie, le club est passé de 100 à 500 licenciés et l'équipe seniors garçons est montée de Départementale à Nationale 3." Un bilan édifiant qui ne va pas sans une légère frustration. "J'aurai voulu, dit-

... et du 3x3



Nathalie voit la vie en rose dans sa nouvelle fonction.

elle, qu'on retrouve du niveau chez les filles, pour coller à la culture du basket féminin à Aix." A l'âge de 51 ans (elle est née le 17 janvier 1973, à Fort-de-France), appelée par le Comité 13 – depuis le 16 août dernier – au poste de directrice territoriale, elle se montre très motivée pour mener à bien les projets du Comité et travailler au développement d'une discipline qui lui colle à la peau et pour laquelle elle réunit tous les atouts. Ses références (l'ancienne internationale est titulaire du BE2 et d'un Master 2 en management du sport), doublées d'indéniables qualités humaines (authentique, généreuse et dépourvue d'hypocrisie), vont permettre à Nathalie Lesdema de bien rebondir dans sa nouvelle vie et d'apporter sa patte au Comité 13 Basket.



Nathalie et les JO

La médaille d'argent de l'équipe de France féminine de basket, à Paris remue évidemment quelques souvenirs chez Nathalie Lesdema. N'a-t-elle pas connu l'aventure olympique il y a 24 ans, à Sydney ?

"C'était la première fois, souligne-t-elle, que la France participait au tournoi olympique de basket féminin. C'est grâce à nous qu'on a compris que la France pouvait aller aux JO. On a donné confiance aux jeunes qui arrivaient telles que Céline Dumerc ou Emmeline Ndongue."

– Quelques semaines après ces Jeux 2024, que retiens-tu principalement ?

"D'abord l'ambiance très patriotique de ces JO et, bien sûr, les 3 médailles (sur 4 possibles) des équipes françaises de basket. Mais j'ai regardé toutes les disciplines et tenu le compte des médailles de jour en jour."

– Comment as-tu vécu la performance des filles battues d'un petit point pour l'or olympique par les Américaines ?

"J'ai été déçue parce que c'était la première fois que les Américaines étaient prenables. Les Françaises ont perdu sur des petits détails. Je dirai même qu'elles se sont un peu battues elles-mêmes, car sur ces JO, l'équipe de France était supérieure."

– Un mot sur les garçons ?

"Ils ont remporté une médaille d'argent inespérée au vu de leurs prestations en matchs de poule."

Basket olympique

Badiane - Bouëdo Couplé GAGNANT

Elle aura été une des meilleures joueuses de l'équipe de France de basket qui est passée à un petit point de la médaille d'or du tournoi olympique, face aux USA. Marième Badiane n'est pas aixoise, mais n'en a pas moins quelque attache avec le Pays d'Aix par son compagnon Arthur Bouëdo, lequel a grandi à Rognes et fait ses classes de basketteur à l'ASPTT Aix.

Le couple est revenu tout aéré des Jeux de Paris 2024, ayant l'un et l'autre parfaitement rempli leur contrat. Marième (que l'Aixoise Nathalie Lesdema avait eue comme élève au sein des équipes de France jeunes) a effectué en effet des prestations impeccables, notamment en défense, au tournoi olympique, que ce soit à Villeneuve-d'Asq ou à Bercy, en finale.

Quant à Arthur Bouëdo, il a rendu une copie parfaite avec sa société de production EGS, laquelle s'est vu confier par le COJO un challenge pour le moins audacieux à Paris 2024 en tant que "cluster-manager" pour la présentation de 12 disciplines sportives (telles que le taekwondo, le tir à l'arc... et le basket) avec mise en lumière, en musique et en images des compétitions, ou autres missions d'animation. Un joli succès professionnel pour l'ancien basketteur établi à Lacause.

Leur fille Jaya (3 ans) sait-elle qu'une médaille d'argent (celle de sa mère) n'est pas une médaille en chocolat ?



Marième Badiane et Arthur Bouëdo, couplé gagnant de Paris 2024.



Espoir de la 1^{ère} Compagnie

Gabrielle Pical vise plus haut, plus loin

Pour la 1^{ère} Compagnie de Tir à l'Arc d'Aix-en-Provence, club de référence de la discipline... depuis 53 ans, les bonnes surprises viennent des jeunes et notamment de Gabrielle Pical, qui a décroché la médaille de bronze au championnat de France U13, en juillet dernier, à Tours Saint-Avertin. Une performance qui est venue confirmer le premier podium national décroché par la jeune Aixoise quelques mois plus tôt, à Grenoble (en salle).

Cette gamine de 12 ans (elle est née le 23 juin 2012, à Aix), d'apparence réservée, semble taillée pour une discipline où elle ne cesse de progresser grâce à sa détermination, sa rigueur et sa capacité à cibler des objectifs à sa mesure. Sans doute Gabrielle tient-elle de son éducation sportive les qualités requises pour le tir à l'arc. En 6 années de pratique de la gymnastique à Gym du Pays d'Aix (où évolue sa grande sœur Margot, 14 ans) et un passage à la danse classique, Gabrielle a acquis ce qu'il faut d'équilibre, de maîtrise de soi et de qualités athlétiques pour performer dans une discipline qu'elle a découverte à l'âge de 9 ans. "Cela a commencé", indique-t-elle, lorsque papa s'est mis lui-même au tir à l'arc. J'ai eu envie de partager cela avec lui." Yann Pical, le papa en question, est effectivement passionné de ce sport et s'implique volontiers au sein de la 1^{ère} Compagnie. Faut-il ajouter qu'il est le premier supporter de Gabrielle ?

Le sens de la gagne

Gabrielle a le sens du partage... mais pas au point de s'effacer devant les autres concurrents. "J'aime faire des compétitions, dit-elle, et gagner." Championne départementale, 3^e de Ligue, elle a donc passé un cap au niveau national en décrochant deux médailles de bronze. Son ambition ? "Gagner le championnat de France indoor en 2025." Et plus tard ?



Toute la concentration de Gabrielle Pical, espoir de tir à l'arc, lors du championnat de France.

"Je rêve d'aller aux JO", lance-t-elle en faisant référence à la performance de Lisa Barbelin, la médaillée de bronze de Paris 2024, dont la réussite n'aura fait que renforcer la motivation de la jeune Aixoise. En attendant, Gabrielle (élève de 5^e au collège Nina Simone) cible des objectifs plus rapprochés, tels que jouer en mixte avec son coach, Xavier Michaud et continuer à monter à cheval au Club Hippique des Pinchinats. Histoire de mieux maîtriser les obstacles ?

Deux médailles qui font la fierté de son père, Yann Pical, tout aussi passionné de tir à l'arc.



Les promesses d'Elia Donsimoni

Derrière Gabrielle Pical, pointe une autre gamine prometteuse : Elia Donsimoni (11 ans), fille de l'emblématique entraîneur de l'équipe de water-polo du PAN. Après seulement deux ans de pratique, elle affiche déjà de belles dispositions comme en témoigne sa médaille d'or en départementale U13. Elia espère suivre l'exemple de Gabrielle Pical "qui, admet-elle, est plus forte que moi et plus expérimentée."

Mais Elia, qui pratique également la danse à Pertuis, ambitionne déjà une médaille d'or au championnat de France et fait beaucoup d'exercice à l'élastique pour se renforcer. Quand on connaît la détermination qui anime la famille Donsimoni dans le domaine de la compétition, on veut bien croire qu'Elia ne se contentera pas de petites médailles.



Un groupe à l'entraînement de la 1^{ère} Compagnie, au stand de la Bosque d'Antonelle, sous la direction de l'entraîneur en chef Hugues Granveaux.



Elia, espoir du tir à l'arc pose en compagnie de sa sœur jumelle Maëlys... qui pratique la gymnastique artistique à GPA (2 médailles aux agrès en Fédérale) et fait partie des pompons girls du Puy-Sainte-Réparate

Rien n'arrête Andrea Pavillon

La nouvelle petite perle de l'école compétition du Country Club Aixois, c'est elle, Andrea Pavillon, énergique blondinette de 11 ans au coup droit bien assuré et qui frappe déjà aux portes de la 2^e série (actuellement 15/3).

Cette élève de 6^e au Sacré-Cœur, inscrite dans le dispositif ESE, progresse de façon spectaculaire à raison de 6 ou 7 séances d'entraînement par semaine sous la direction de Guillaume Bousquet, un coach dont elle loue le savoir-faire. "Il arrive toujours à trouver la bonne technique", dit-elle succinctement.

Du Tholonet au Country

Pour la petite Andrea, tout commence par la danse classique à l'âge de 3 ans, au Tholonet. Un an plus tard elle se met au tennis au TCT, à l'école de Stéphane Korb et va disputer sa première compétition avec les balles vertes.

A l'âge de 9 ans, la gamine du Tholonet, qui pratique également le breakdance dans son village, rejoint l'école compétition du Country Club Aixois, sous la coupe de Guillaume Bousquet. Dans les compétitions U10, ouvertes aux garçons, elle est souvent demi-finaliste, comme elle le sera en U11 aux masters PACA (fin 2023).

Sa progression s'accélère en 2024 en catégorie U12. Andrea accumule les victoires en tournoi (24 en U12... et 5 en adultes) et fait un joli bond au classement, passant de 30/2 à 15/3 en l'espace de 9 mois. Actuellement située en 3^e position au niveau de la Ligue dans sa catégorie d'âge, à distance de Juliette Laffon (5/6), Andrea Pavillon n'en est pas moins déterminée à gravir de nouveaux paliers en 2025 avec, pour premier objectif, de



"Andrea, une super gamine qui a toutes les qualités", assure Marc Verpeaux, le directeur du Country Club Aixois.

Andrea, en bref

Née le 4 juin 2013 en région parisienne. Une sœur, Alicia (15 ans), qui pratique l'équitation au club hippique de Sainte-Victoire.

Andrea est élève de 6^e au Sacré-Cœur (dispositif ESE).

Licenciée au CCA depuis 2022.



© S. Sauvage

Le coup droit... coup préféré d'Andrea Pavillon

grimper à 3/6, ce qui pourrait lui permettre de jouer le titre PACA. L'espoir du Country a la motivation et les qualités nécessaires pour y arriver. Guillaume Bousquet confirme : "Andrea, dit-il, possède une résistance mentale hallucinante. Elle n'arrête pas. Elle adore ça."

La gamine a-t-elle l'étoffe d'une future championne ? Son coach ne se risque pas à ce genre de prévision. Mais la petite joueuse, elle, se verrait bien devenir un

jour n°1 mondiale. Quand ? "Cela prendra le temps qu'il faudra", dit-elle sereinement. Elle nous confiera au passage qu'elle est inspirée par des champions tels que Rafael Nadal et l'Italienne Jasmine Paolini, finaliste cette année à Roland-Garros et Wimbledon.

Avec une telle passion du tennis et une motivation sans faille, Andrea n'est pas près de baisser pavillon face à ses concurrentes, aussi fortes soient-elles.

Un coach champion de France

Guillaume Bousquet

"L'INOXYDABLE"

Andrea sait ce qu'elle apprend de Guillaume Bousquet, un coach dont elle connaît la valeur. Ce dernier n'a-t-il pas remporté cet été, au Touquet, le titre de champion de France vétérans 55+ ?

Une jolie perf pour cet inoxydable joueur classé 3/6, deux ans à peine après son opération d'une hernie discale. Au championnat, Guillaume a battu en finale Jacques-Olivier Moers (6/2, 5/7, 6/2).

Si "rien n'arrête Andrea Pavillon", que dire de son coach, Guillaume Bousquet, lui-même inarrêtable sur le court, à l'instar du directeur du CCA, Marc Verpeaux, lequel est déjà "opérationnel", si l'on peut dire, deux mois après la pose d'une prothèse de genou, lui qui avait déjà reçu deux prothèses de hanche ces dernières années (... comme son frère Alain). C'est à croire que l'air du Country a des vertus curatives.



Andrea Pavillon travaille à l'entraînement de Guillaume Bousquet depuis son arrivée au CCA, il y a deux ans. Entre le maître et l'élève, le courant passe.

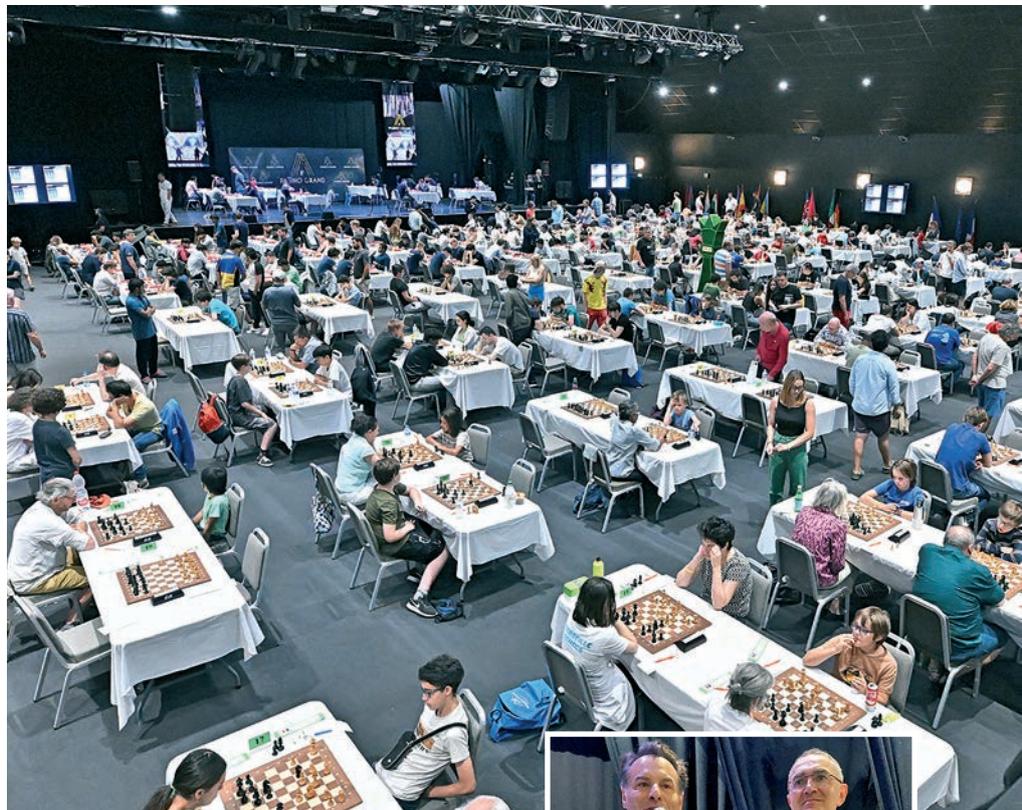


Trophée Dole France Grand Prix Nextlane

AIX CAPITALE DES ÉCHECS

Parmi les grosses organisations référencées à Aix, celle-ci mérite une place de choix : l'open international d'échecs, Trophée Dole France / Grand Prix Nextlane, a pris une dimension XXL. Du 20 au 28 juillet, au Pasino Grand, formidablement bien agencé pour l'occasion, ce sont quelque 450 joueurs qui en ont décousu, dont 34 grands-maîtres et 49 maîtres internationaux venus du monde entier (dont une forte délégation indienne).

L'Echiquier du Roy René et son président David Benezra avaient mis les petits plats dans les grands pour recevoir le gratin des échecs. Rien n'a été négligé dans l'affaire, de la dotation (40.000 euros de prix, dont 8000 euros au vainqueur) jusqu'à l'impressionnante couverture médiatique. En effet, grâce à la régie audiovisuelle haut de gamme mise en place pour la diffusion des parties, agrémentée de commentaires d'experts des échecs tels que GMI Laurent Fressinet, l'évènement a fait plus de 50 millions de connections sur YouTube pour les matchs en direct. Un score avec lequel aucun des évènements organisés à Aix ne peut rivaliser. Il est vrai que le Trophée Dole France / Grand Prix Nextlane, est probablement un des plus gros tournois d'échecs de l'hexagone.



Le Pasino Grand... pour un grand tournoi d'échecs.



Saïd Ighilahriz, le "petit diable"

Il n'a que 5 ans et demi et fait déjà des misères aux grands. Plus jeune joueur du tournoi, mais pas le moins habile, l'espiègle petit Saïd Ighilahriz, élève de l'école d'échecs aixoise, promet d'aller loin.



Félicité après le tournoi par ses dirigeants David Benezra (président) et Jean-Louis Baffier (vice-président).



Le docteur Laurent Dillinger, maire par intérim à l'époque du Trophée Dole France, a lancé la 9^e ronde, le dimanche matin, aux côtés du président de l'Echiquier du Roy René, David Benezra.



Au cœur de la régie audiovisuelle du tournoi.

Images

Avec des jeunes formés à l'Echiquier du Roy René



1



2

... et présents au Trophée Dole : 1) Rayan Beddhouche - 2) Mahel Boyer - 3) Esther Benezra - 4) Roman Durand-Benmoussa.



3



4

Photos S. Sauvage

Cyclisme

La Ronde d'Aix tient (encore) la route



Cette fête du cyclisme est de plus en plus difficile à organiser, mais elle garde le cap. La Ronde d'Aix 2024, disputée le 22 juillet sur le Cours Mirabeau, a connu son habituel succès et permis d'inscrire un nouveau nom prestigieux à son palmarès : Romain Bardet.

Au départ de la finale, Jean-Daniel Beurnier et les adjoints au maire Francis Taulan et Eric Chevalier occupent la bonne place, entre Romain Bardet et Christophe Laporte, les deux têtes d'affiche de la Ronde.



À 93 ans, l'ancien champion cycliste s'éclate... à la pétanque

René Genin Le phénomène

Il n'a jamais eu un physique d'athlète... mais il en a toujours été un. Aujourd'hui encore, les habitués des concours de pétanque, notamment à Saint-Cannat, vantent l'agilité et l'incroyable vitalité de ce vénérable champion de 93 ans. Il est certain que René Genin a toujours déjoué les lois de la nature en allant au-delà de ce que le commun des mortels est capable de faire.

Ancien champion cycliste de la "Dream team" de l'AVC Aix de l'après-guerre, aux côtés des cracks de l'époque que furent Edouard Fachleitner, Paul Néri, les frères Canavèse et autre Gaston Hyardet, René Genin a entamé ensuite une longue carrière de joueur de boules, écumant les concours mixtes en compagnie de son épouse Marie-Thérèse, une dame solaire avec laquelle il vient de fêter 70 ans de mariage.

Coureur cycliste surdoué

Formé à la dure école de la vie (orphelin de père à l'âge de 10 ans), le jeune René Genin a très vite trouvé dans la pratique du cyclisme la possibilité de montrer la force qui était en lui. Athlète surdoué au gabarit

moyen, taillé sur mesure pour avaler les côtes et les kilomètres, le Pertuisien de l'AVCA s'est constitué un bien joli palmarès. Combien de victoires en 12 années de carrière, dont la moitié avec les professionnels ? René n'en a pas tenu le compte. "Peut-être une soixantaine, avance-t-il, mais j'ai deux fois plus de places de second."

Parmi ses performances les plus significatives, on retiendra sa victoire dans la Route de France (plus grande course à étapes française pour amateurs), en 1955, devant un certain Gérard Saint, grand espoir du cyclisme français qui allait disparaître accidentellement quelques années plus tard.

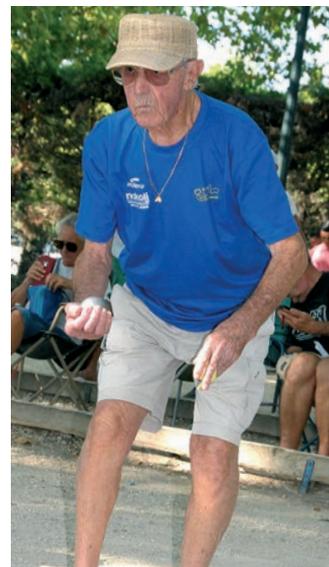
Notons également ses podiums au Circuit du Ventoux (à deux reprises) au Tour du Sud-Est, au Tour du Var et sa participation au Tour de France 1955 dans l'équipe du Sud-Est, aux côtés du grand champion Nello Lauredi. Mais faute de pouvoir gagner convenablement sa vie dans le vélo et contraint à "courir à la musette" (sans salaire fixe), René Genin stoppa sa carrière à l'âge de 28 ans, au meilleur de sa forme. "Durant les années qui ont suivi, j'étais incapable de voir un vélo sans avoir les larmes aux yeux", dit-il pour montrer sa frustration. Cela ne l'empêcha pas de suivre ses fils Pierre et Marc, lors de leurs années juniors à l'AVC Aix et d'accompagner l'aîné au lancement des "cycles Genin", à Pertuis.

L'appel des boules

L'ancien champion cycliste reconverti comme dessinateur-projeteur, puis chef de travaux au CEA Cadarache, allait donc entamer une deuxième carrière sportive sur les terrains de boules. Toujours avec la même envie de gagner et de bien faire. "J'ai gagné plus de concours de boules que de courses cyclistes, dit-il avec fierté. Avec mon épouse, on a remporté tellement de concours mixtes..."



Un grand champion cycliste des années 50, aux qualités de grimpeur affirmées.



70 ans plus tard, toujours aussi appliqué à l'instant de jouer sa boule.

Parmi toutes ses perfs, on peut citer des titres de champion du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône (vétérans), une demi-finale du championnat de France 1996, à Souston, en compagnie d'André Roche et Jo Govanelli, ou encore une finale du mixte, avec son épouse Marie-Thérèse,

au championnat du Vaucluse. Où se situe son plus gros souvenir ? "A San Francisco, dit-il une lueur dans les yeux. Nous avons gagné le concours en doublette avec René Dimaz et, durant trois semaines, nous avons fait des exhibitions aux Etats-Unis."



Le coureur aixois a côtoyé très jeune les plus grands pros, tels que Louison Bobet.



René Genin, vainqueur de la Route de France en 1955 (ici face à Robert Cazala).



▲ René entouré de ses amis de La Boule Joyeuse Moderne de Saint-Cannat, parmi lesquels (de g. à dr.) Manu Peinado, Claude Italiano, André Desbuissons (président) et Fred Motha.

► René et Marie-Thérèse, couple rayonnant sur le terrain de boules de Saint-Cannat.



Le secret du champion

Aujourd'hui, à 93 ans passés (il est né le 2 juillet 1931, à Voiron), René Genin joue plusieurs fois par semaine, le plus souvent sur les beaux terrains ombragés de Saint-Cannat, où lui et Marie-Thérèse aiment à retrouver les copains de "La Boule Joyeuse Moderne", un club de quelque 200 adhérents qui propose trois concours à pétanque en semaine, les lundi, mercredi (mêlée x 3) et vendredi (équipes choisies x 2).

Le challenge ne fait pas peur à René Genin. Il tape encore les boules avec beaucoup de justesse et peut jouer jusqu'à

la nuit sans flancher. Mais quel est le secret de ce phénomène de vitalité et de longévité ? "C'est très simple, répond René, je fais 30 à 40 minutes de gym tous les matins (assouplissements, étirements, musculation) et je fais deux sorties de vélo par semaine."

Rien de plus simple, en effet. Mais combien de nonagénaires sont capables de mener une vie sportive aussi bien remplie... et depuis près de 80 ans ? Sacré phénomène, en effet !

Très applaudi à l'occasion de la Ronde d'Aix

Alban Cauvet cœur vert et noir

Avant les finales de la Ronde d'Aix, le 21 juillet dernier, l'ancien champion cycliste aixois, s'est vu remettre le "trophée d'honneur de l'AVCA", juste récompense pour un homme de grande qualité qui a marqué l'histoire du cyclisme aixois.

On aperçoit souvent sa grande carcasse au bord des circuits de courses cyclistes. Alban Cauvet aime le vélo, tout simplement. Comme il aime son club de toujours, l'AVC Aix, auquel il n'a jamais fait la moindre infidélité. Il fut un grand champion cycliste, mais ne se met jamais en avant. Par timidité, humilité, discrétion... ou tout à la fois. Si on lui dit qu'il occupe une place de choix dans l'histoire de l'AVCA, Alban répond par un sourire. Cela lui fait sans doute plaisir, mais il sait aussi au fond de lui qu'avec ses énormes qualités athlétiques, il avait les moyens de faire une carrière encore meilleure.

Itinéraire d'un garçon doué

Alban Cauvet débuta le cyclisme relativement tard, à l'AVC Aix. Première course à 18 ans, dans son village à Ventabren... et première victoire (en short, peut-on faire remarquer, le débutant n'ayant pas encore fait l'acquisition d'un cuissard). En 1958, le Ventabrenais accumula les victoires et passa très vite de 4^e en 1^{ère} catégorie. Il fit partie de l'équipe de l'AVCA qui se classe 3^e du championnat de France des Sociétés en 1959, en compagnie de Baldasseroni, Jacoponi, Napolitano et Ghigo. Sa prometteuse carrière allait connaître un coup de frein avec la guerre d'Algérie, dont il revint en 1961. Il reprit aussitôt son ascension, s'imposant comme

l'un des meilleurs coureurs amateurs français. Il fut ainsi 5^e du Tour de Tunisie, 2^e de la célèbre Route de France (derrière Jean Jourdain, futur champion du monde) et, surtout, 6^e du Tour de l'Avenir (1^{er} Français), la plus grande course amateurs, dont il fut un des principaux animateurs, notamment lors de l'étape Antibes-Aix (7^e). En 1962, il participa de nouveau au Tour de l'Avenir et se classa 2^e à l'arrivée de la dernière étape, sur la piste du Parc des Princes. Passé professionnel dans l'équipe Gitane-Leroux, il couru deux saisons dans l'équipe Saint-Raphaël, au sein de laquelle il fut un des équipiers préférés de Jacques Anquetil. Après une 4^e saison pro accomplie sous le maillot Margnat-Paloma, aux côtés d'André Darrigade et Federico Bahamontes, Alban Cauvet revint en indépendant en 1966

sous le maillot de l'AVCA, avec lequel il disputa de belles courses à étapes.

Très pris par son métier de menuisier (il aura exercé 35 ans à la menuiserie Isnard, à Aix), Alban Cauvet allait mettre la compétition de côté, non sans rester proche de l'AVCA, club dont il devint directeur sportif des juniors, au milieu des années 80.

Son amour du maillot vert et noir ne devait jamais se démentir. Aujourd'hui, à 85 ans (il est né le 21 mai 1939, à Ventabren), Alban, son épouse Claudie et leur fille Géraldine font toujours partie de la grande famille vert et noir. Le Trophée d'honneur de l'AVCA remis à Alban est tellement mérité.



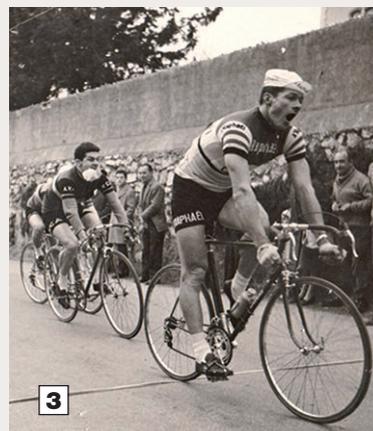
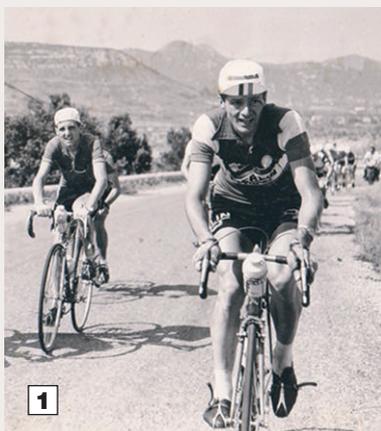
Alban Cauvet, le sigle AVCA sur le cœur.

Alban a reçu le "Trophée d'honneur de l'AVCA" avant la finale de la Ronde d'Aix, en présence de son ami André Guinde, de son épouse Claudie, du président Jean-Daniel Beurmier et de l'ancien champion Organ Jacoponi, précédent lauréat du Trophée.



Champion

- 1 Révélé sur le Tour de l'Avenir 1961, sous le maillot de l'équipe de France.
- 2 Il y a 60 ans, heureux de venir saluer l'ancien crack du cyclisme aixois, Paul Néri, au départ d'un Handicap de l'AVCA.
- 3 Professionnel apprécié par Jacques Anquetil au sein de l'équipe Saint-Raphaël.



Petit survol des performances notables réalisées au fil des semaines par les équipes et sportifs aixois.

Mois de juin

• **Taekwondo** – Le junior de l'AUC, Uggo Barriol, ajoute une ligne à son palmarès en remportant sa catégorie à l'Open du Luxembourg.



Uggo Barriol heureux de sa médaille d'or à l'Open du Luxembourg.

• **Cyclisme** – Un mois rempli de perfs pour l'AVCA. Cela commence avec une 2^e place de Louis Sutton dans la 1^{ère} étape de la Course de la Paix, en République Tchèque (20^e au classement général) et le titre de champion Sud PACA de Tristan Delacroix... devant trois de ses camarades de l'AVCA. Le club aixois enchaîne avec de belles courses à étapes, non sans réussite. Au tour du Beaujolais, Clément Izquierdo obtient 2 podiums aux étapes et se classe 3^e du général. Puis il est à nouveau 3^e du classement final du tour du Nivernais où Emmanuel Houcou remporte la 5^e et dernière étape.

• **Natation artistique** – Aux championnats de France, à Sète, le PAN réalise son habituelle razzia de médailles d'or : 14 au total, dont 4 en juniors grâce à Lou Thuillier et Prune Tapie (duo), Ornella Amet et Milan Violon, à la fois en duo mixte et en solo dans leurs catégories respectives. En jeunes, Romane Temessek remporte deux titres (imposées et solo) et Macéo Vanhée Dedieu trois (imposées, solo et duo, associé à Carla Pusta). Aux championnats de France seniors, à Cannes, le PAN remporte 4 médailles, dont deux en or pour Quentin Rakotomalala en solo garçons et en duo mixte, associé à Marine Morau. En solo filles, Sasha Comte est 2^e et Ornella Amet 3^e.

• **Nage avec palmes** – Triplé historique pour l'Aixoise Kallisté Fourton Bellini aux championnats d'Europe juniors, en Lituanie. L'espoir du PAN remporte les titres sur 100 m, 200 m et 400 m immersion.



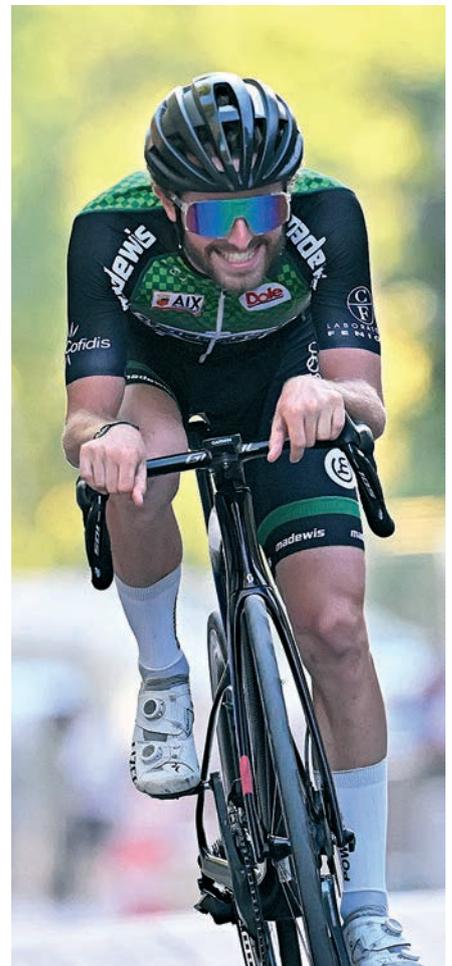
Kallisté Fourton-Bellini continue sa brillante carrière internationale en juniors. Trois titres européens.

Mois de juillet

• **Course d'orientation** – Les élites de l'AC Aurélien performent au niveau international. Aux championnats du monde seniors, en Ecosse, Adrien Delenne se classe 5^e du relais sprint avec l'équipe de France et Mathias Barros-Vallet prend une 12^e place significative en sprint individuel. Aux championnats du monde juniors, en République tchèque, Annabelle Delenne est 5^e du sprint individuel et 6^e en relais sprint avec la France.

• **Cyclisme** – Au Tour du Piémont Pyrénéen, Oscar Julien remporte la 4^e et dernière étape. Quant à Clément Delcros, 2^e de la 3^e étape, il se classe aussi 2^e du classement général. Autres victoires, celles de Louis Sutton au Tour de Castello et de Grégoire Mahieu à Sorgues. Mais la perfs la plus importante est celle du pistard

Emmanuel Houcou qui remporte la médaille d'argent de l'élimination aux championnats d'Europe espoirs sur piste disputés en Allemagne.



Clément Delcros réalise encore une saison épatante sous le maillot vert et noir.

groupe aglc

LA LOCATION DE VÉHICULES COURTE ET MOYENNE DURÉE MULTIMARQUES

Conseil & services

pour la location courte et moyenne durée de vos véhicules multimarques

☎ 04 42 64 64 64

 eurlirent.com

 34, rue Irma Moreau
13617 Aix-en-Provence

(Suite juillet)

• **Athlétisme** – Les jeunes Aixoises se mettent en évidence aux championnats de France jeunes, à Albi : Mélissa Benfatah remporte le titre U20 au 100 m haies et le relais 4x100 m d'Athlé Provence Clubs, décroche la médaille de bronze en U18 avec Maly Forsinetti, Salomé Blanc, Marie Dominici (licenciée à Salon) et Marion Fontaine.



L'entraîneur des relais, Stéphane Lazarini, entouré de deux athlètes en réussite, Mélissa Benfatah, championne de France U20 du 100 m haies et Marion Fontaine, dernière relayeuse du 4x100 m U18.

Mois d'août

• **Cyclisme** – Dans la course sur route des Jeux Olympiques, Christophe Laporte décroche la médaille de bronze en se classant 3^e derrière Remco Evenepoel et son coéquipier Valentin Madouas. Au Tour de l'Avenir, l'Aixoise Louis Sutton se classe 3^e de la 5^e étape. En VTT, grosse perf de Mathis Azzaro avec l'équipe de France, vice-championne du monde.

• **Natation artistique** – Grosse performance des Aixoises Ambre Esnault et Laura Gonzales qui participent à la 4^e place de la France en ballet par équipe des Jeux Olympiques. Une perf à laquelle il faut associer la 3^e sélectionnée du PAN, Manon Disbeaux (remplaçante).

• **Course d'orientation** – Aux championnats du monde universitaires, en Hongrie, Mathias Barros-Vallet est 3^e avec le relais en forêt français. Aux championnats de France, dans le Doubs, Annabelle Delenne remporte le titre en juniors LD. Les vétérans sont aussi à la fête avec Cécile Dodin et Mathieu Puech, titrés en 45 ans, tandis que Pierre Delenne est 2^e en H60.



Annabelle Delenne à nouveau sur la plus haute marche du podium au championnat de France.



Quatre nanas dans le vent... et sur le podium. De gauche à droite : Marion Fontaine, Marie Dominici, Maly Forsinetti et Salomé Blanc

Mois de septembre

• **Cyclisme** – Un mois énorme pour Clément Izquierdo. Au Tour de la Moselle, le meilleur coureur de l'AVCA remporte la 2^e étape, tandis qu'Emmanuel Houcou gagne la 3^e et que Clément Delcros se classe 5^e du général. Mieux encore, Clément Izquierdo remporte la dernière manche de la Coupe de France DN1 sur le circuit de Puisaye Forterre. Une victoire qui permet à l'équipe d'Aix d'arracher la 2^e place du classement finale 2024. Par ailleurs, le club aixois se met encore en évidence en Espagne avec la 2^e place de Clément Delcros au classement général du Tour de Valence.

• **Nage avec palmes** – Un nouvel exploit pour la jeune Aixoise Kallisté Fourton Bellini qui remporte le médaille d'or du 1000 mètres juniors aux championnats du monde en eau libre, à Carry-le-Rouet.

• **Badminton** – L'AUC débute le championnat élite par un match nul (4-4) face à la belle équipe de Cholet. A noter les doubles victoires obtenues par William Villeger en double hommes avec Ronan Labar et en double mixte avec Mariya Mitsova, cette dernière également vainqueur en simple face à Xu Wei.

• **Rugby** – Provence Rugby reste souverain à domicile. Après avoir débuté le championnat de Pro D2 par une victoire face à Agen (21-18), les rugbymen aixois gagnent contre Montauban (30-26), puis largement, face Oyonnax (38-3, bonus offensif en prime).

• **Handball** – Les handballeurs aixois ont le bon goût de démarrer la saison par deux victoires en LNH, face à Créteil (26-25) et à Cesson (32-28). Ils terminent le mois par une victoire utile à Ivry (34-30).

Arvest
IMMOBILIER

CRÉATION ET RÉALISATION
DE PROJETS IMMOBILIERS



04 42 64 64 64 contact@arvest-immobilier.com

34, rue Irma Moreau
13617 Aix-en-Provence

A portrait of Melissa Benfatah, a young woman with long, dark, curly hair, smiling and looking slightly to the right. She is wearing a colorful athletic singlet with a geometric pattern in red, yellow, and blue. The singlet has a logo for 'Aix Athlé Provence' on the chest. The background is a soft, out-of-focus gradient of light blue and pink.

Melissa Benfatah

Aix Athlé Provence aura décidément connu une belle année 2024, notamment du côté des jeunes, avec les titres de championnes de France remportés par Lili-Meije Delaunay Foglino (cross-country cadettes) et Melissa Benfatah, double championne de France juniors sur 60 et 110 m haies.

La progression fulgurante de cette dernière, qui a participé aux championnats du monde cet été au Pérou, a retenu l'attention du jury du "Trophée France Sport". Choix d'autant plus judicieux que ce grand espoir de l'athlétisme aixois, entraîné par Franck Chevallier, expert de la course de haies (sélectionné olympique des JO de Los Angeles 1984), affiche en plus de son beau potentiel athlétique, d'indéniables qualités morales, telles que l'humilité, le sérieux et l'esprit de camaraderie.

Focus sur Melissa Benfatah, une athlète taillée sur mesure pour figurer au titre de "Sportive du mois".

Melissa, heureuse sous le maillot d'Athlé Provence Clubs... et les couleurs d'Aix Athlé Provence.

Bien sûr que je pense aux Jeux Olympiques

La rencontre avec Melissa fut naturellement fixée au stade Carcassonne, où la Sportive du mois s'est pointée avec une ponctualité remarquable et le visage souriant à l'idée de retrouver ses camarades et entraîneurs d'Aix Athlé. Pas encore pour la reprise en ce qui la concerne, la jeune athlète ayant le droit de souffler un peu après un été pour le moins bien rempli jusqu'aux championnats du monde U20.

Les Mondiaux, parlons-en. Melissa y a réalisé une petite contre-performance en 13"85, soit à près de 6 dixièmes de son meilleur temps. Comment l'explique-t-elle ?

"Je ne veux pas me trouver d'excuses, dit-elle avec humilité. J'ai eu une saison longue et je suis en apprentissage. A Lima, il faisait froid (c'était l'hiver au Pérou) et j'avais beaucoup de pression au départ. J'ai perdu un peu mes moyens."

Melissa, d'un naturel positif et dotée d'une capacité étonnante "à prendre les choses comme elles viennent", ne risque pas de se mettre à douter à cause d'une course ratée. Ses réponses à nos petites questions le montrent...

– Tu affiches un record de 13"27 au 100 m haies. A quand un chrono sous les 13 secondes ?



Une athlète qui passe les haies avec une insolente aisance.

"C'est un objectif pour 2025, en juniors 2."

– Au chrono, Laura Montauban te devance encore. Et sur la piste ?

"Je l'ai déjà battue en salle et sur certains meetings, mais elle n'était pas présente cet été au championnat de France. Il y a un chassé-croisé entre nous, cela nous aide toutes les deux à aller de l'avant."

– Comment as-tu vécu la finale du 100 m haies des JO qui a permis à Cyrena Samba-Mayela de remporter la seule

médaille de l'athlétisme français à Paris ?

"J'ai été très heureuse de voir les courses de haies des Jeux et bien sûr très contente de la médaille de Cyrena, qui est déjà une vedette de notre sport."

– L'idée de participer aux JO... cela te trotte dans la tête ?

"Bien sûr ! C'est l'objectif sur du long terme."

– Los Angeles 2028 ?

(Elle élude la question) "... Je reste concentrée sur les objectifs les plus proches."

(suite p. 26) >>>



Un chrono de 13"27 au 100 m haies... Melissa n'en croit pas ses oreilles.

Digest

Sa fiche

1,70 m – 57 kg
Née le 19 décembre 2006 à Aix.
Un frère : Rayane (21 ans), qui a joué au foot et pratique la muscu.
Elève de Terminale au lycée Zola.
Membre du pôle France Athlé au CREPS d'Aix (listée haut niveau espoirs).

Parcours sportif

Pour la petite Melissa (fille d'Abdel Benfatah, ancien footballeur de bon niveau), le sport commence à l'âge de 7 ans par la gymnastique sportive (3 ans à Gym du Pays d'Aix) et l'équitation, qu'elle pratiquera pendant 8 ans au CHAM (jusqu'en 2020). Elle débute l'athlétisme à l'âge de 11 ans ("pour suivre ma copine d'enfance Emma", précise-t-elle) et entre à Aix Athlé à l'entraînement de Jonathan Davoine et Enzo Formosa. Dans les compétitions triathlon, en benjamines, elle s'aligne de préférence sur le sprint, la longueur et le lancer du marteau.

Mélissa remporte ses premiers titres en minimes. Elle est championne régionale de la longueur avec une perf à 5,35 m et court le 120 m en 15"48.

Elle découvre alors la course de haies que sa meilleure amie, Carla Dufaud, pratique sous la direction de Jonathan Davoine. "J'ai aimé tout de



Déjà couverte de médailles à ses débuts, il y a 6 ans.

suite, dit-elle, le mélange de sprint et la technique de franchissement des haies". Ses progrès sont rapides. Melissa est championne de Ligue du 80 m haies minimes (11"94) et remporte sa course aux "Equipes athlé", à Dreux, où Aix se classe 2^e. Cadette au début de la saison 2021-2022, elle passe sous la coupe de Franck Chevallier, entraîneur de référence des hardleurs. Elle signe un chrono de 8"81 sur 60 m haies en salle, à Nantes et participe à sa première compétition internationale en Slovaquie, à l'occasion du Festival Olympique de la Jeunesse Européenne. Aux championnats de France d'été, à Mulhouse, elle est finaliste du 100 m haies (14"12). En cadettes 2, elle est vice-championne de France du 60 m haies, à Lyon (8"46) et du 100 m haies, à Châteauroux (13"44)... où elle contribue par ailleurs à la 4^e place d'Aix Athlé au relais 4x100 m cadettes, mis au point par Stéphane Lazarini. Passée junior, Melissa va mettre les

bouchées doubles lors de la saison 2023-2024 avec son entrée au pôle Relève dirigé par Franck Chevallier, au CREPS d'Aix. Les résultats ne se font pas attendre. Au championnat de France d'hiver en salle, à Nantes, Melissa réalise un véritable exploit en remportant le titre du 60 m haies en 8"25 (record de France U20 et 5^e perf européenne). Elle va confirmer sur 100 m haies, cet été à Albi, avec un record personnel à 13"27. Elle participe également au championnat de France élite, à Angers, où elle est tout près de se qualifier pour la finale. Melissa compte par ailleurs plusieurs participations à des meetings nationaux, à Bonneuil (1^{ère}), Cergy-Pontoise (4^e du 100 m haies remporté par Laura Valette) et même internationaux, à Miramas, Lyon (en salle) et Genève (été). Son titre national U20 lui aura permis de participer aux championnats du monde, à Lima (Pérou), où elle sera en deçà de ses meilleurs chronos. Le meilleur est à venir...



"Mon coach, Franck Chevallier, m'a donné les bons outils"

– Quelles sont tes principales qualités pour le 100 m haies ?

"Ma qualité principale, à côté du physique, c'est la technique sur l'obstacle. Je la dois à ma capacité à retranscrire ce que mon entraîneur m'apprend, à répondre à ses demandes et ses attentes. Mon coach (Franck Chevallier, ndlr) a su me donner les bons outils, notamment pour l'attaque des haies."

– Qu'est-ce qu'il te manque encore ?

"Avoir davantage de séances d'entraînement. Je suis à quatre par semaine. Mais on sera obligé de monter chaque année d'une ou deux séances. J'ai aussi besoin de progresser en vitesse pure, tandis que ma

technique sur l'obstacle me permet déjà de bien passer les haies hautes."

– Quel objectif pour 2025 ?

"Battre le record de France U20 et faire un podium aux championnats d'Europe à Tampere (Finlande)."

– As-tu pensé à t'essayer sur d'autres disciplines de l'athlétisme, telles que le demi-fond ou le 400 m haies ?

"Le demi-fond, non. Je ne suis pas assez endurante. La course du 400 haies demande trop de préparation spécifique, différente de celle du 100 haies. Mais si il y a une épreuve où je pourrais performer, c'est peut-être le saut en longueur. J'y ai fait quelques résultats en minimes avant d'arrêter en raison d'une périostite provoquée par une piste trop dure."

– La nouvelle piste du stade Carcassonne doit donc te convenir...

"La piste neuve renvoie bien, on a de bons appuis. On en est contents."



Ravie de retrouver les copines du club, ici la sprinteuse Marion Fontaine.

L'avis de son entraîneur

Franck Chevallier : "C'est elle qui décide"

"Melissa a commencé relativement tard l'entraînement sur les haies. Je l'ai eue en cadettes 1 et, pour son passage en juniors 1, elle n'a pas connu de difficultés techniques, grâce à son intelligence motrice qui fait que le passage des cadettes aux juniors (souvent délicat) ne lui a pas posé de problème. Melissa a même couru plus vite sur les haies de 84 cm que sur celles de 76 cm."

"En salle, avec 8"25 au 60 m haies, elle a réalisé le 2^e chrono de tous les temps de la catégorie, derrière la Française Monique Ewanjé-Epée. Elle est sur les mêmes bases que les meilleures internationales au même âge."

"Ses objectifs ? C'est elle qui les fixe. Elle ira là où elle a envie d'aller. Melissa est une fille sérieuse, appliquée, motivée, très exigeante avec elle-même. Elle fait partie de ces sportifs qu'il n'est pas besoin de pousser à l'entraînement."



Une belle complicité entre l'entraîneur Franck Chevallier et son élève.

TAC au TAC

– Si tu devais te définir en un mot ?

« Autonome. »

– La qualité que tu te reconnais volontiers ?

« Plutôt sociable. »

– Le défaut que tu aimerais cacher ?

« Je suis très exigeante dans ma pratique sportive... et je peux être ronchon si cela ne se passe pas bien. »

– Le plus grand champion de l'histoire ?

« Michael Phelps et Usain Bolt. »

– Le numéro un dans ta discipline ?

« Grant Holloway, champion olympique du 100 haies à Paris. »

– Le nom d'un sportif qui t'agace ?

(Refus d'obstacle)

– La personne publique avec laquelle tu aimerais boire un pot ?

« Céline Dion, pour échanger sur la vie. »

– Ton plus beau souvenir sportif ?

« Mes compétitions internationales (FOJE et Mondiaux), pour l'ambiance et l'expérience vécue. »

– Ta plus grosse galère ?

« L'année où j'ai redoublé ma seconde à la Nativité. J'avais eu du mal à concilier la scolarité et le sport de haut niveau. »

– Si tu n'avais pas fait de l'athlétisme ?

« J'aurais continué l'équitation ou la gym. »

– Tes loisirs ?

« Je dessine. »

– Qu'est-ce que tu écoutes ?

« De tout. Mon chanteur préféré : The Week-end. Je l'écoute en allant en compétition, ou alors Michael Jackson. »

– Un film ?

« Une série : Game of Thrones. »

– Un acteur ?

« Une actrice : Angelina Jolie. »

– Qu'est-ce que tu lis ?

« Des livres d'espionnages, policiers ou fantastiques. »

– Ton plat préféré ?

« Les pâtes carbonara de mon frère Rayane et les sushis (avec la sauce sucrée). »

– Qu'est-ce que tu bois ?

« De l'eau, sinon un peu d'Ice Tea. »

FRANCE SPORT

Coupes
Trophées
Médailles

remise 20% aux clubs

E-mail : magasin@france-sport.fr

Les Jalassières - Z.I. - 13510 Eguilles
Tél. 04 42 52 19 10 - Fax 04 42 20 42 30

TROPHÉE FRANCE SPORT

Elliott Desblancs l'a reçu à l'Aréna

Le handballeur du PAUC, Sportif du mois de notre édition n°356, a reçu le trophée France Sport des mains de notre "photographe en chef" Sylvain Sauvage, membre du jury... lequel n'est pas sur la photo – et pour cause – puisqu'il en est l'auteur. Elliott a mis son trophée en évidence avant un match de LNH à l'Aréna.





UNE RENTRÉE SUR TOUS LES TERRAINS

LE COUP D'ENVOI EST DONNÉ POUR UNE RENTRÉE SPORTIVE AUX CÔTÉS DES JEUNES DU TERRITOIRE.

Nous soutenons **31 clubs sportifs amateurs** et **l'Union Nationale du Sport Scolaire** dans le 13, le 84 et le 05.

Partenaire de



Le **SPORT**
pour **VALEUR**





DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**



CJEUNE
PLUS DE SPORT, PLUS DE CULTURE, PLUS DE LOISIRS

QUI A DIT QUE LES JEUNES NE QUITTAIENT JAMAIS LEURS SMARTPHONES ?

AVEC LA CARTE CJEUNE, LE DÉPARTEMENT
TE FAIT PROFITER DE TOUS LES BONS
PLANS JUSQU'À TES 25 ANS !



Invitations, accès VIP, cartes cadeaux, places de cinéma, concerts, musées, matchs, avant-premières, réductions dans 2 000 enseignes partenaires.

Télécharge ta carte sur cjeunedeprovence.fr

